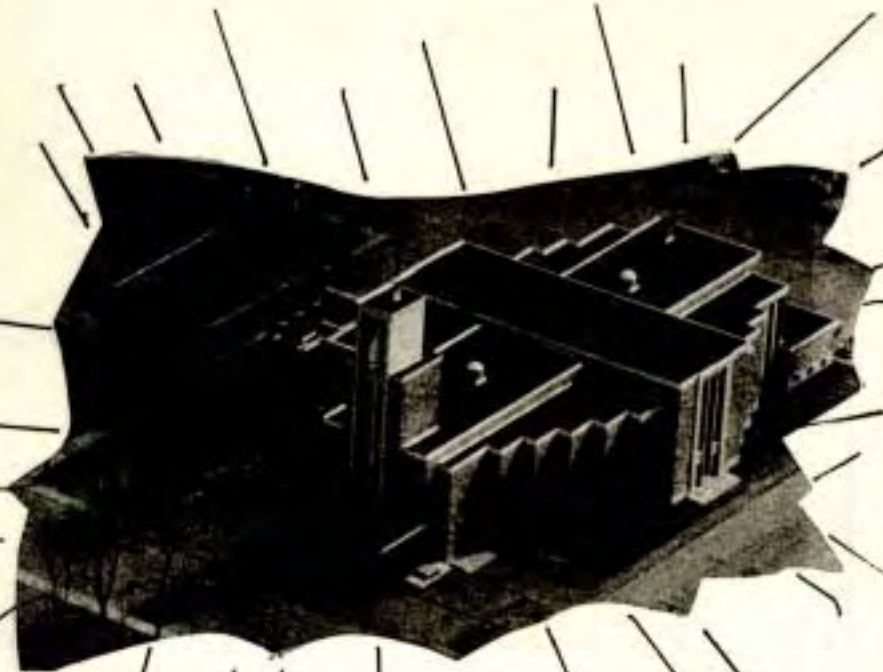


1986

SI SAINT-SIMON M'ÉTAIT CONTÉ

50 ANNIVERSAIRE

PAROISSE SAINT-SIMON

DRUMMONDVILLE

Don de

Fondation Raymond-Beaudet

449, rue Notre-Dame
Drummondville
(Québec) J2B 2K9
(819) 478-2519

971.456
S143d

42432

Je tiens à remercier ma fille Anne-Marie pour sa collaboration dans la rédaction de ce livre.

Société de Généalogie de Drummondville
545, rue des Écoles
DRUMMONDVILLE, QC J2B 1J6

BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE
COLLÈGE SAINT-BERNARD
25, AVE DES FRÈRES
DRUMMONDVILLE — P.Q.

BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE
COLLÈGE SAINT-BERNARD
25, AVE DES PRÊMÉS
DRUMMONDVILLE — P.Q.

PHOTO DU HAUT: Ensemble , de l'Eglise et du Presbytère. Une photo prise chez M. et Mme Ovila Verville. SPLENDIDE.....

Photo de la couverture:vue aérienne de l'église de Saint-Simon découpée sous la forme d'un "lingot d'or", avec tous ses rayons, pour rappeler l'année jubilaire de cette paroisse. 1936-1986.

MESSAGE

La paroisse de Saint-Simon fut érigée le 8 avril 1936 par mon prédécesseur Mgr Joseph-Simon Hermann Bruneault. C'est en son honneur que la paroisse fut placée sous le vocable de saint Simon, apôtre et martyr, dont la liturgie célèbre la Fête le 28 octobre. La nouvelle paroisse fut confiée au ministère de Monsieur l'abbé Edgar Laforest. Le 16 novembre 1980, je procède à la consécration de l'Eglise, célébration grandiose qui marque une étape importante dans l'histoire de la paroisse.

Bien consciente de l'importance des menus faits et gestes de tous ceux qui ont vécu sur le territoire de la paroisse de Saint-Simon depuis les origines et qui ont collaboré au progrès de la communauté paroissiale, Madame Marguerite Jacques s'est imposé la tâche de tracer les jalons de l'histoire cinquantenaire de la paroisse. Elle retracera à l'aide des documents et dans les souvenirs des anciens tous les évé - nements joyeux et même douloureux qui ont été vécus par les prêtres, les religieuses et les familles de la paroisse.

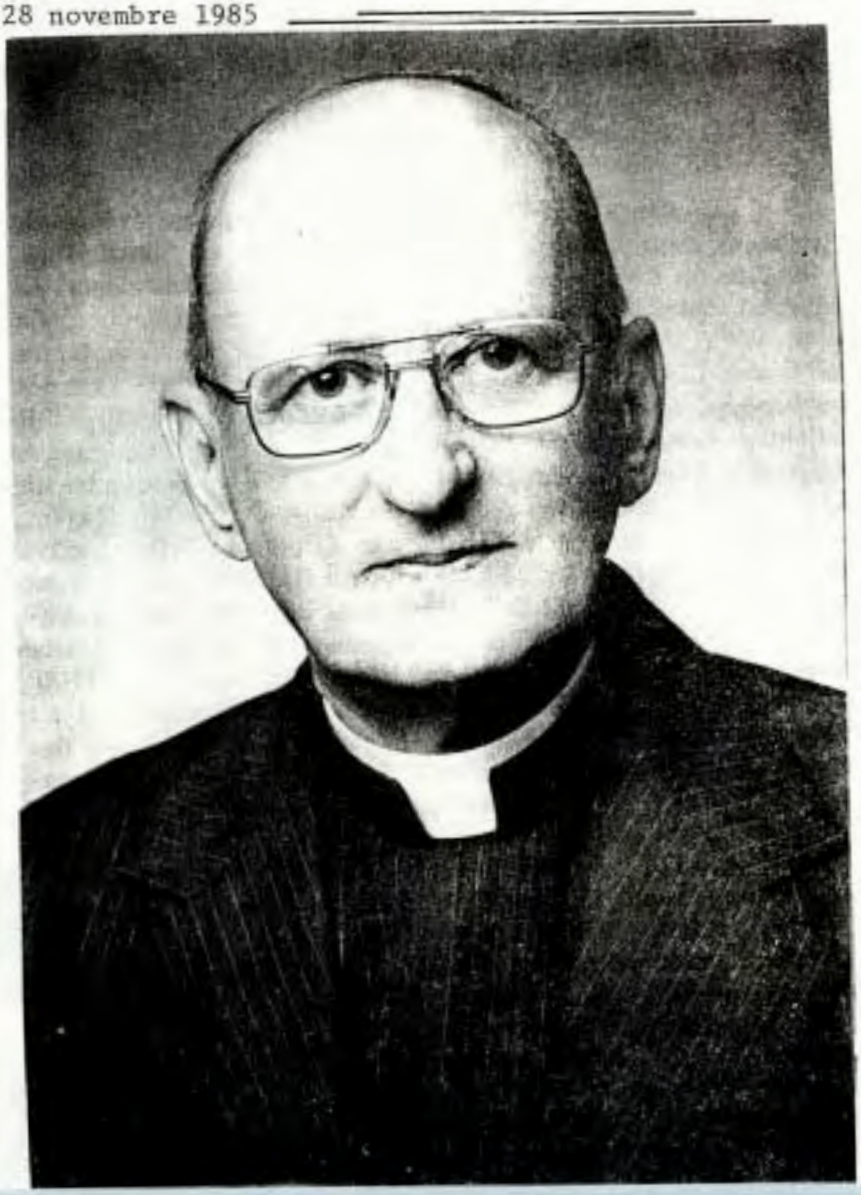
Ce travail a une extrême importance. Il permettra de garder le souvenir du passé et fournira aux jeunes de la paroisse une connaissance éclairée du présent.

Je félicite cordialement Madame Jacques pour son magnifique travail et formule des bons souhaits pour le succès de son entreprise. Avec mes voeux les meilleurs et une bénédiction spéciale.

+ Albertus Mailloux

évêque de Nicolet

Le 28 novembre 1985



Paroissiens de St-Simon,

La lecture de ce document reliée à tous les autres souvenirs de l'histoire de St-Simon ne peut que susciter de l'admiration pour tous ces pionniers, hommes et femmes de bonne volonté dont la vie simple et laborieuse de tous les jours s'enracinait profondément dans la foi en Dieu. Cette foi qui était pour eux source de leur inspiration et de leur conviction en un avenir toujours meilleur.

Toute l'organisation de la vie, tous les projets, toutes les réalisations révèlent leur foi, leur sens du travail, leur ténacité et leur générosité.

A nous maintenant de continuer l'oeuvre de ces pionniers avec le même esprit et le même objectif. Ainsi nous transmettrons à ceux qui nous suivront l'héritage fidèlement conservé et enrichi, légué par les premiers paroissiens de St-Simon.

En terminant, je formule le voeu que ce 50e anniversaire de la fondation de notre paroisse s'inscrive dans la continuité vers un avenir encore plus serein et plus prospère marqué du sceau de l'amitié qui nous unit.

Je veux aussi remercier Madame Marguerite Jacques coordonatrice de la rédaction et de la mise en page de cet ouvrage qui nous fait revivre de magnifiques souvenirs de notre passé.

Gérard Laplante ptre, curé.

ST-SIMON de DRUMMONDVILLE *1936-1986*

Fiers du passé, confiants vers l'avenir!

Félicitations aux résidents de St-Simon de Drummondville pour ce 50e anniversaire !

Diverses célébrations veulent évoquer dans la fierté et la reconnaissance ce demi siècle d'histoire.

Je voudrais féliciter tous ceux qui participent de près ou de loin à la réussite de ces Fêtes.

Etant moi-même natif de Drummondville (St-Frédéric), et mes parents ayant demeuré 42 ans à St-Philippe, je me sens chez-moi chez-vous.

Ensemble, continuons à fraterniser,à manifester notre fierté paroissiale,fierté de notre Foi et de notre église.

Puissions-nous, avec l'aide du Seigneur et la médiation de la Vierge Marie,continuer à oeuvrer dans notre beau milieu pour réaliser le Plan d'Amour de Dieu et du prochain

Bonnes Fêtes et Meilleurs Voeux !

Laurent Dubois ptre
vicaire

AVANT-PROPOS

Ecrire la monographie de ma paroisse-mère, fut pour moi un plaisir et un enrichissement personnel. Le 50e anniversaire de fondation de Saint_Simon, m'incita à rédiger ce livre, qui relate l'histoire de nos vaillants pionners et l'ascension progressive de cette belle paroisse.

Jé remercie chaleureusement ceux et celles qui m'ont fait confiance et m'ont permis de mener à terme ce livre,qui a été écrit sans prétention et avec amour.

Je rends un hommage particulier, à notre curé,M.Gérard Laplante et à son vicaire pour leur travail et leur soutien moral.

Je tiens à souligner que certains événements ne sont pas rédigés par ordre chronologique et je me dois de demander l'indulgence des lecteurs, pour les erreurs bien involontaires qui auraient pu se glisser dans ce travail.

Je formule le voeu que tous ceux qui me liront, puissent admirer la grande foi et l'esprit de travail qui animaient nos vaillants ancêtres et qui ont permis que cette belle paroisse soit telle qu'elle est aujourd'hui.

Je souhaite que Saint-Simon soit toujours un endroit où tous les paroissiens actuels et anciens seront heureux de fraterniser à l'occasion du 50e anniversaire de fondation.

Je me permets ,par contre, de mettre un voile de discrétion et passer sous silence les événements trop attristants, qui étant choses du passé, ne devraient pas surgir parmi tant de beaux souvenirs.

Marguerite St-Jacques, Jacques

SAINT-SIMON

Refrain: Tu es paroiss' de nos pères,
Paroiss' cheminant sans trève !
Saint-Simon ! Saint-Simon !
Paroisse qui nous est chère !
Saint-Simon ! Saint-Simon !
Paroiss' qu'on a vu renaître !

1er couplet:

Tu n'étais qu'un lopin de terre
Qu'on surnommait la Poudrière !
D'Henri Vassal, tu lui empruntais le nom
Qui n'dura pas long et devint Saint-Simon !

2è couplet:

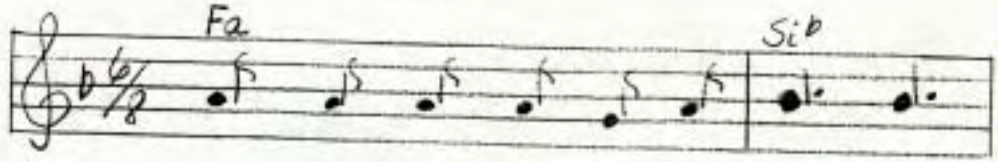
Après Edgar Laforêt, curé-fondateur
Peut-on trouver mieux que Gérard Laplante,
/ son successeur!
Secondé par Denis Boudreau, son vicaire
Et tous les paroissiens qui les aiment de tout
/ coeur!

3è couplet:

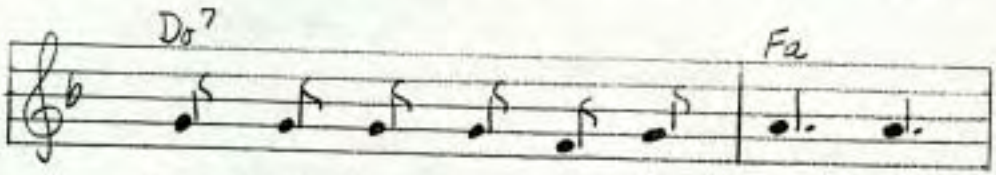
Pour finir cette chanson en beauté,
Il faut de la joie, de la gaieté
Et cela tout au long de l'année
Avec amour, fêter notre année de jubilé !

J'ai composé cette chanson avec la coopération M.t.j.
de Frère Alain Labrie qui en a écrit le MUSIQUE

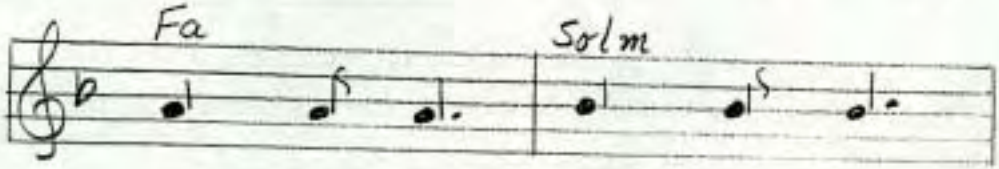
SAINT-SIMON



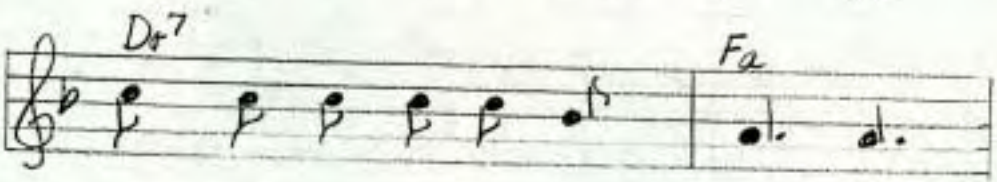
Refrain: Tu es pa-roiss' de nos pè- res,



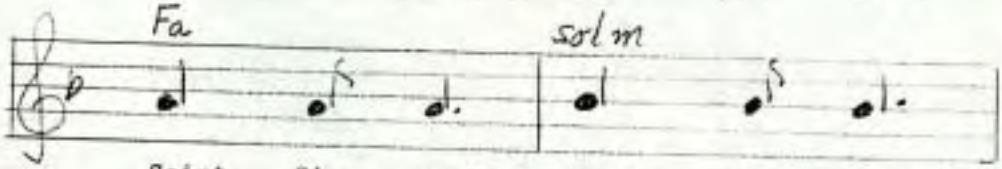
Pa- roiss' che- mi- nant sans trè- ve !



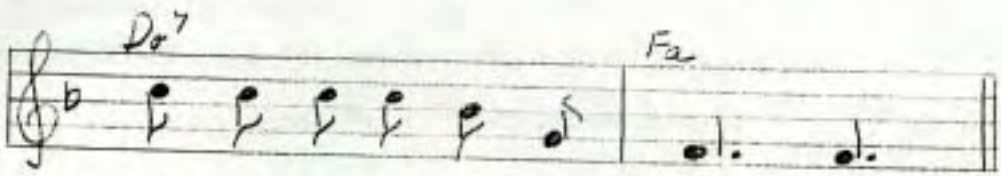
Saint- Si- mon ! Saint- Si- mon!



Pa- rois- se qui nous est chè- re !

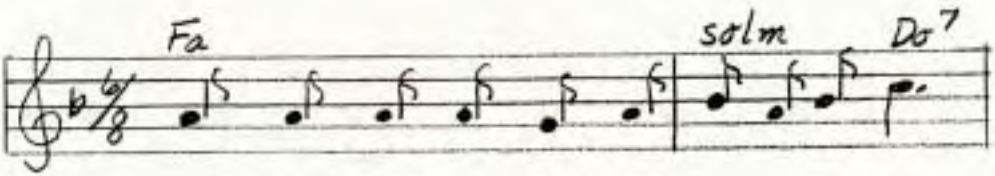


Saint- Si- mon ! Saint- Si- mon!

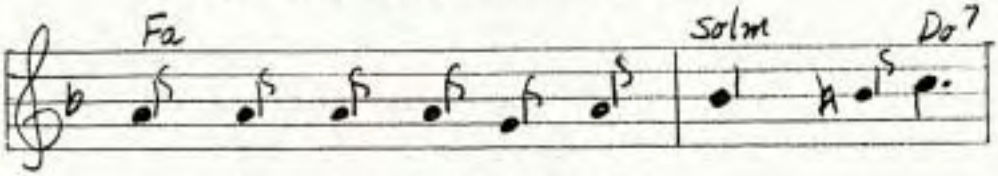


Pa- roiss' qu'on a vu re- naî- tre !

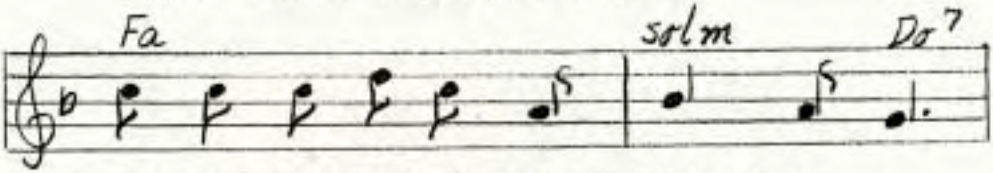
Couplets: Ils sont lus pendant que cette musique joue.



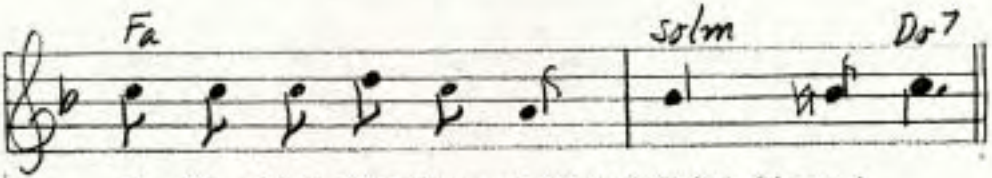
1. Tu n'étais qu'un lopin de terre
2. Après Edgar Laforêt, curé-fondateur
3. Pour finir cette chanson en beauté



1. Qu'on surnommait la Poudrière
2. Peut-on trouver mieux que Gérard Laplante, / son successeur
3. Il faut de la joie, de la gaieté



1. D'Henri Vassal, tu lui empruntais le nom
2. Secondé par Denis Boudreau, son vicaire
3. Et cela tout au long de l'année



1. Qui n'dura pas long et devint Saint-Simon !
2. Et tous les paroissiens qui les aiment de tout /coeur!
3. Avec amour, fêter notre année de jubilé !

CHAPITRE 1

PAROISSE-MÈRE: ST-FREDERIC

Le nom de Drummondville est donné à la municipalité en l'honneur de Sir Gordon Drummond, alors gouverneur général du Canada. La paroisse de St-Frédéric,hérite de ce vocable,à la mémoire du major Frédéric Georges Hériot, premier occupant de ce territoire en 1815.

L'érection canonique de la paroisse de St-Frédéric de Drummondville est émise par un décret daté du 2 juillet 1856 par Mgr. Thomas Cooke, évêque de Trois-Rivières. Son territoire est composé du 1er au 6e rang inclusivement des cantons de Grantham et de Wickham.

Un fait écrit dans l'histoire de Drummondville par Mgr. Mayrand p.d. et paru dans le journal La Tribune de Sherbrooke, du 18 octobre 1957, raconte que Mr. l'abbé Marchand, alors curé de St-Frédéric, faisait sa visite paroissial et en chevauchant dans les rangs de Grantham,il fit planter à chaque rang, une croix et baptisait le rang en tenant compte du prénom de quelques habitants du voisinage.

Ainsi, le 1er rang fut mis sous le patronnage de St-Norbert,pour honorer Mr. Norbert Lafond.
Le 2e rang prit le nom de Saint-Antoine,parce que la croix avait été érigé par les soins et sur la terre de Antoine Grandmont.
Le 3e rang devint le rang Sainte-Marie en l'honneur de Marie Jutras épouse de Joseph Dionne.
Le 4e rang se nommait rang Saint- Joachim...
Le 5e rang, Sainte-Anne, en l'honneur de Marie-Anne épouse de Paul Lamothe.

Dans d'autres écrits, j'ai lu que le 1er rang était le chemin qui suit la rivière à partir de Saint-Majorique.Le 2e rang était la rue Lindsay et le Boulevard Mercure.Le 3e rang était le boulevard Saint-Joseph, la petite ligne et le chemin qui conduit à Sherbrooke anciennement. Le 4e rang était, aujourd'hui le boulevard Lemire.Le 5e rang,est la route 51 d'aujourd'hui,qui va à la 55.

ORIGINE DU NOM DE SAINT-SIMON

En 1914, alors qu'aucun nom patronique n'était désigné dans ce coin de Grantham, et que la Poudrière était l'unique raison de vivre, on avait pris l'habitude de le désigner sous le nom de: "La Poudrière".A cette époque, la population atteignait environ 5,000 âmes et comprenait huit nationalités différentes.

D'autres surnommaient notre village " le Klondike ", tant il y avait vie, argent et activités.Puis, un bureau de poste fut érigé du nom de "bureau de poste Henri-Vassal", et ce, en l'honneur du fondateur et chef d'entreprise, de la Scierie Vassal-Niquet; ce bureau de poste pris tellement d'importance que l'on désigna le village de ce nom,soit :"village Henri-Vassal".

Dans "Histoire de Drummondville, 47ième série", il est écrit: "On a donné à la chapelle et à la Mission ,le vocable de Saint-Simon, en l'honneur de Mgr. Joseph-Simon-Hermann Brunault, second évêque de Nicolet, notre diocèse.

St-Simon était un apôtre et martyr, dont la fête au calendrier liturgique, se célèbre le 28 octobre. Cette paroisse fut érigée en même temps que celle de St-Joseph de Drummondville, car un autre prénom de Mgr. Brunault, Joseph, fut donné à cette paroisse jumelle de Saint-Simon. L'autre prénom de Mgr. Brunault, est le nom d'un bienheureux et ne fut pas choisi, car seulement, les noms des saints peuvent être titulaires de chapelle,ou patrons de lieux.

Officieusement, soit en 1929,le nom de Saint-Simon avait déjà été choisi, mais officiellement, la paroisse eut le vocable de Saint-Simon avec sa fondation. Ce village devint municipalité avec les élections qui eurent lieu en 1937.

M. Adélard Lambert est né à Saint-Cuthbert , Co. de Berthier le 14 mars 1867. Se maria avec Melle Philomène Vigneault. Il s'est éteint en mai 1946 la l'âge de 79 ans ,ici à Drummondville.

M. ADELARD LAMBERT

CHAPITRE 2

LA VIE DU QUARTIER AU FIL DES ANS

LA FONDERIE 1880

C'est à partir des notes de M. Adélard Lambert, que je vais vous relater les débuts de ce coin de terre. M.Lambert, ancêtre des familles Leblanc, Chabot..., était un grand historien et adorait la lecture. Il fit une collection d'au moins 2,000 livres, dont la plupart sont dans une bibliothèque de Manchester, New-Hampshire,sous le nom de "Collection Lambert".Il écrivit pour différentes revues et journeaux, des faits vécus, sous le titre de "Notes sur Saint-Simon d'aujourd' hui".C'était un homme d'action; il fit bâtir des maisons et il eut différents commerces.

D'après ses récits, la Cie Mc. Dougall et Cowen,de Trois-Rivières, installa des fourneaux à St-Pie de Guire et explora,afin de trouver du minerai de fonte, dans des endroits assez éloignés,ils en avaient besoin pour pourvoir aux besoins de leurs fourneaux.

Des explorateurs, sont venus à Drummondville et ont localisé d'immenses gisements de fonte,sur les terrains occupés par la Poudrière.Le coût du transport, devenant trop onéreux, ils décidèrent de s'installer à Drummondville,sur la rue DesForges aujourd'hui.Cette fonderie avait deux hauts fourneaux et engageait 250 à 300 personnes.Elle déboursait environ $80,000. par année pour payer les gages, le bois,et le minerai. Les forges se servaient de 20,000 cordes de bois par année pour produire du charbon de bois et alimenter les fourneaux de la compagnie. Ils fabriquaient le fer en gueuse. Les rails du Pacifique en grande partie, ont été coulés avec le fer de Drummondville. C'était un fer de très grande qualité qui fut vendu et expédié presque exclusivement en Angleterre et de là, vers d'autres pays plus reculés.

Une première habitation qui a vu le jour ici fut bâtie sur les terrains de M.Dionne. C'était un M.Boucher, entrepreneur en

construction, qui l'a construite. Elle servait de refuge pour les mineurs et de remise pour l'outillage.Toute cette partie de terre exploitée, défrichée devint plus tard un terrain de course;c'était situé à partir de la rue Jean-de-Bréfeuf,du boulevard Mercure,du boulevard Lemire et vers l'est,on ne savait pas exactement , mais un ancien me dit avoir entendu dire que ça allait jusqu'aux limites de St-Philippe.Pour finir,il n'y avait que cette compagnie qui fonctionnait,et en 1914, il n'en restait que des vestiges.

LA SCIERIE 1880

Vers les années 1880, une scierie s'installait aux limites de ce qui est aujourd'hui Saint-Simon;elle prit de l'importance, car elle procura de l'emploi pour nos gens.C'était la compagnie Vassal et Niquet,de leur prénom Henri Vassal et Edouard Niquet, le secrétaire était M.Alexandre Mercure.Cette compagnie donnait du travail à au moins 25 ouvriers;elle venait d'acheter le terrain d'Hemming,du boulevard Mercure à la rivière,et à l'est jusqu'à la propriété de M.Mc.Keid, ancien vétéran, et située entre les deux barrages, "du Seigneur et d'Hemming".

Ils ont fait couper jusqu'à 2,000,000 de pi. de bois, par année. Cette industrie a souvent été paralysée par la violence des débâcles,qui étaient difficiles à contrôler.Ils ont fait bâtir des logements pour les employés ,sur des lots,venant vers Saint-Simon.Malgré les malheurs qu'ils ont subi, cette compagnie était pleine d'espoir et de succès,d'ailleurs,elle n'était pas la seule scierie qu'il y eut à Drummondville.

Je me permets de vous raconter un fait vécu,mais triste,car la vie dans ces chantiers, était à vos risques et périls.Donc, un printemps,on faisait la drave des billots, la rivière était gonflée,un sauvage devait défaire une embâcle,lorsque le barrage fit défaut.Les billots l'entraînèrent et il s'ensuivit la noyade.

En 1919, le moulin devint la propriété de M. A.Mercure.

LA DRAVE SUR LE SAINT-FRANCOIS

La Société historique du Centre du Québec Inc. *Collection Millar*

M. Mercure

M. H. Vassal

Collection Société historique du C. du Q

Le moulin Vassal

Heures DE Déclin 1888 - 1914

En 1888, dans tout Drummondville, il y avait 375 familles, Quatre ans plus tard, il n'en restait plus que 210. Les gens devaient partir, à cause de la sècheresse, la famine et aussi des incendies. C'est un ingénieur du nom de Woodyatt, qui redonna à la Cité une nouvelle orientation, en faisant construire en 1915 le barrage actuel, situé à la Chute du Seigneur et en 1924, le barrage d'Hemming. Ce fut le début d'une grande prospérité dans Drummondville.

LA POUDRIERE 1914

Une Compagnie du nom d'Aetna Chemical Company ", dont le siège social était en Angleterre, s'installa sur le site désertique (aujourd'hui le carré de la Poudrière) où est située La Polyvalente, C'était un terrain immense et idéal pour le transport de la main-d'oeuvre et pour l'expédition de la marchandise, qui devait se rendre à Halifax, puis de là vers l'Europe . Avec de début de cette guerre, il y avait un grand besoin de poudre à canon. La Compagnie acheta environ cinq milles carrés de terrain et la transaction fut complétée le jour du centenaire de Drummondville, soit le 29 juin 1915.

Les travaux pour l'installation débutèrent par le défrichement avec l'aide des colons qui résidaient dans les environs, dont les Messieurs Picard, Roger, Duplessis, Boisvert, Franche, Champagne, Geoffroy, Dionne, Nepveu, Lanoie, Dumaine et plusieurs autres dont la nomenclature serait trop longue à écrire et je risquerais d'en oublier. Après le défrichage, on installa des clôtures avec des barbelés.Ce site avait été choisi loin des grands centres, pour la discrétion et surtout à cause des dangers d'explosion. Les fondations des bâtisses étaient faites en ciment,aussi plusieurs tunnels sous terre avaient été construits.

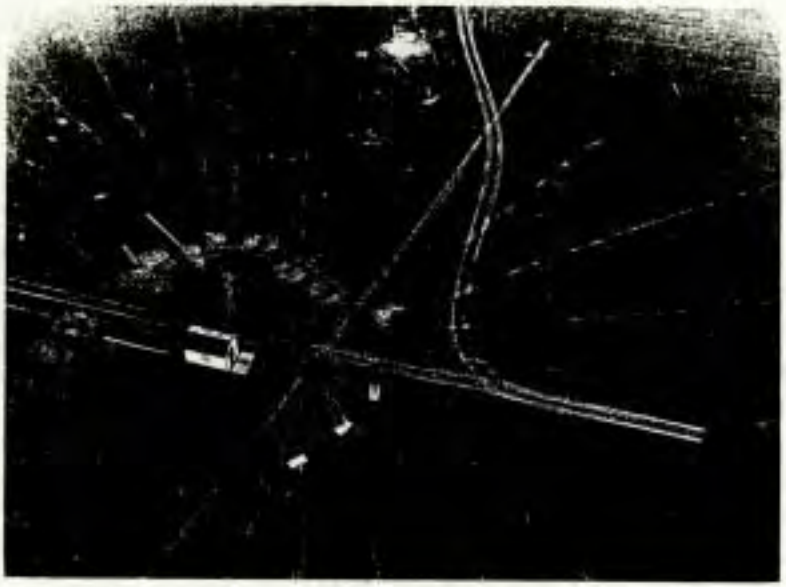
Il y eut l'installation de tuyaux d'irrigation et quelques personnes se souviennent avoir vu des dalles de bois qui partaient de la Poudrière et allaient à travers champs et bois, cela jusqu'à la rivière (vis-à-vis la 107 ième avenue) Là on avait bâti une "Pump House" ainsi appelée, avec quatre puissantesgénératrices.

La cheminée que nous voyons encore aujourd'hui,mesure 210 pi. avec une base de ciment de 60 pi.ca.;cette cheminée servait de chaufferie.Des puits furent creusés, pour amener l'eau potable et pour éteindre les incendies qui s'allumaient facilement, ces puits étaient munis de tuyaux d'arrosage et de bornes fontaines.

Il y eut aussi un chemin de fer (Canadian Pacifique),installé sur tout le territoire,les rampes étaient presque toutes faites en bois francs;il reliait Drummondville à l'usine, en empruntant le tracé qui suit le boulevard Saint-Joseph.Des gens arrivaient en train,par centaines et ce à tous les jours,car parfois des hommes qui avaient travaillé toute la journée,en repartaient le soir même,ne pouvant supporter une telle tâche avec des risques d'accidents aussi élevés.La main d'oeuvre étant difficile à recruter, la moitié des gens engagés,étaient de différentes nationalités.

D'après M.Charles-Octave Chabot,qui était gardien à la Poudrière avec une centaine d'hommes,dont 5 Abénakis de Pierreville, tous possédaient une arme,car on craignait l'espionnage,et de plus, ils devaient parler anglais,car les ouvriers et les supérieurs étaient des anglophones.Les gardiens maintenaient une surveillance afin que les ouvriers ne transportent pas d'allumettes sur eux et ils se chargeaient aussi de réveiller,ceux qui dormaient,car dans leurs temps libres,ils construisaient leur maison,au lieu de se reposer et de dormir.

Tout près de l'usine, des maisons furent construitent,c'était un village en ébullition.La 1ère,fut celle de M.Champagne qui l'a bâti lui-même,c'était une auberge ,surnommée "la pension Cayou".Cette maison fut achetée plus tard par M.Isidore Jacques,actuellement elle est habitée par M. Conrad Villiard (1110,rue Jean de Brébeuf).La 2e,fut celle habitée par M. Georges Picard,toujours sur la même rue.Ici et là, des charpentes s'élevaient et on faisait soit une demeure,soit une auberge.Ce n'était cependant pas suffisant et la compagnie décida de construire deux grandes demeures,pouvant y loger 200 personnes chacune,et une troisième,où on pouvait servir des repas(elle devint plus tard la chapelle)



Dans ce temps-là,le Boulevard Mercure était le "Square",pour les hauts placés de la compagnie.Ils possédaient leur maison,et avaient un hôtel "l'Aetna-House",aujourd'hui le Pavillon LaforêtInc,cet hôtel a brûlé ,mais on la reconstruisit aussitôt.La mieux conservée de ces maisons,aurait été habité par le directeur du département de l'électricité,et à la fondation de la paroisse de Saint-Simon,elle devint le presbytère;aujourd'hui,cette même maison est devenu le restaurant "La Vieille Maison".

A tous les soirs, il y avait un exercise ,où il fallait faire pleine noirceur.Selon M.Bruno Boisvert,c'est écrit dans le journal "La Tribune"du 2 juillet 1977,pendant l'hiver 1918,dans le "Blending House" ,une étincelle fut produite par le frottement de deux wagons et la poudre était tellement vive, que la bâtisse se divisa en deux.Il y eut des gars brûlés,d'autres extropiés et malheureusement,une trentaine d'autres y perdirent la vie.M.Auguste Janelle m'a raconté qu'un copain vit des étincelles dans l'élévateur et prévoyant un danger,il partit en courant,il fut brûlé à plusieurs endroits et cela à presque 300pi.

de l'explosion,la bâtisse fut complètement détruite,mais les autres bâtisses à l'épreuve du feu,n'eurent pas de dégats.D'autres dangers non signalés,comme la fumée bleue,lors du débarquement de l'acide, transportée par train,était très dangereuse à respirer.Le petit hôpital était presque toujours occupé,en majorité,pour soigner des brûlures.

Cette industrie produisait environ 36 wagons plein de poudre à canon,chaque semaine.A cette époque, les gens gagnaient 30 sous l'heure et 10 sous de plus pour les gars de métier.M. Hormidas Duplessis m'a dit:"Dans ce temps-là,ça travaillait dur,des journées de 10 heures et des semaines de 6 jours,alors que sur une terre, on se faisait environ 50 sous par jour,nourri et logé .Par contre,à la production de la Poudrière,avec le danger qui était plus grand, les salaires étaient de $3.50 par jour de huit heures, mais pour la ligne de poudre, les salaires n'étaient pas comparables,ils risquaient leur vie à tout moment,à cause des explosions et leur gage était de $5.00 à $5.50 par jour.

Cette entreprise ferma ses portes quarante mois plus tard, et le matériel fut vendu à St-John Dry Company du Nouveau-Brunswick. Les bâtisses furent achetées par des citoyens,sauf la meilleur qu'on garda pour servir de chapelle.Il ne resta en place sur le plan,que la cheminée,les fondations et les pilliers que nous voyons en passant sur le boulevard St-Joseph.Le terrain de plusieurs milles de superficie, fut cédé en 1924, à la Canadian Marconi Company.Malgré la fermeture de la"mine d'or" de Drummondville,on se fit connaître dans le monde industriel.

BUREAU DE POSTE

A l'arrivée de la Poudrière, il y eut un nombre grandissant de travailleurs et pour le bon fonctionnement de ce projet, il y avait un besoin de correspondance.M.Miller,un des directeurs, fit des démarches auprès du ministère dans le but d'avoir un bureau de poste,ce fut accordé et il s'inscrivit sous le nom de bureau de poste "Henri-Vassal",en l'honneur du pionnier qui défricha nos forêts et celles des alentours.

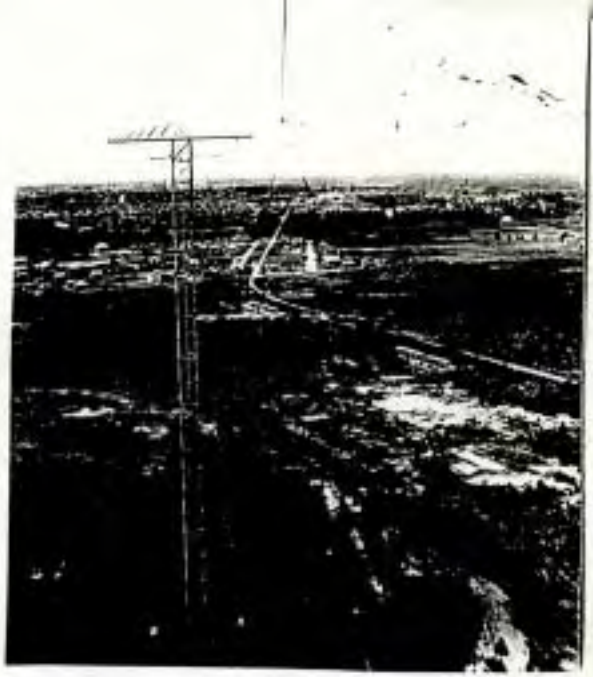
M. Esdras Dumaine, qui possédait une maison située au coin des rues Saint-Thomas et Jean-de-Brébeuf , eut la gérance du bureau de poste et son frère Aimé, en eut la surveillance. En 1920, M. Joseph Letarte et sa famille, louèrent une partie de cette maison et prirent la charge de ce bureau de poste. M. Lanoie, qui vivait dans la maison d'en face,possédait un magasin général, et assumait avec M. Letarte la fonction de maître de poste, car après les élections,celui qui avait gagné ses élections, soit rouge ou bleu, il en avait la charge, et devenait maître poste.

Six ans plus tard, en 1926, M. Letarte decida de se bâtir sur la rue Jogues, à l'adresse 1020, en face de l'Hotel de Ville . Aussitôt la construction terminée, on lui demanda de reprendre la charge du bureau de poste , dans sa nouvelle demeure, ce qu'il fit jusqu'en 1949. Son fils Roger qui assistait son père depuis les débuts devint assistant-maître-poste en 1932, et garda sa fonction jusqu'en 1949.

A partir du 14 mars 1939, le courrier arrivait deux fois par jour. Entre-temps, le bureau de poste déménagea chez M. Joseph Brodeur de la rue Jogues, où est actuellement le fleuriste André". M. Léopold Lambert y fut nommé maître-poste, cela à partir du 2 décembre 1949, date de fermeture chez M. Letarte.Il garda sa fonction jusqu'au 23 février 1953. A ce moment, on fit une pétition pour avoir un facteur. Cette personne devait connaître tous les gens et même leurs adresses, car les numéros de portes ne correspondaient plus,tant il y avait de nouveaux arrivants, et beaucoup de nouvelles constructions. M. Lambert fut choisi et y demeura jusqu'à sa retraite.

Mme Joseph Brodeur accepta la nouvelle fonction de maître-poste, ce qu'elle fit jusqu'en 1962 et elle fut remplacée par Mme Hector Ratté ce bureau de poste avait le numéro 17 du district de Montréal
Le travail que toutes ces personnes avaient à faire consistait à vendre des timbres,affranchir des gros colis, faire des mandats-poste.....aussi ils vendaient des timbres d'assurance chômage pour les quelques manufactures. Plus ils vendaient, plus le salaire était élevé.
Les autres personnes qui succédèrent furent; Mme Hélène Béland, Monique Carrier, Mme Colette Marchand. Depuis janvier 1986, le bureau auxiliaire se trouve chez "Levac Pharmacie" sur la rue Georges Couture

1930
La Marconi avec vue sur le côté de Grantham



1932
La Marconi avec vue sur Saint-Simon

Des hommes au travail, lors du défrichement du terrain qui servit à la Marconi.

LA MARCONI

Les transactions pour l'achat du terrain de la Poudrière se fit en 1924,la superficie était de 1 mille carré.On y construisit cinq grandes tours,pour la transmission vers l'Angleterre et une trentaine d'autres plus petites (250 pi. de hauteur),pour la transmission vers l'Australie.La Marconi connu ses heures de gloire vers les années 1940-50,alors que les appels de l'Est du pays étaient cheminés outre-mer par la station Drummondvilloise.

Le nom changea en 1950 pour devenir,le C.O.T.C. (Canadian Overseas Telecommunicationset en 1960,il devint le Teleglobe.Il y eut fermeture du plan en 1974 et tout le matériel électronique fut vendu en 1976,et ce qui restait fut donné au Village d'Antan.

1928 BUREAU D'ADMINISTRATION DE LA MARCONI

SOUVENIRS DE CE TEMPS

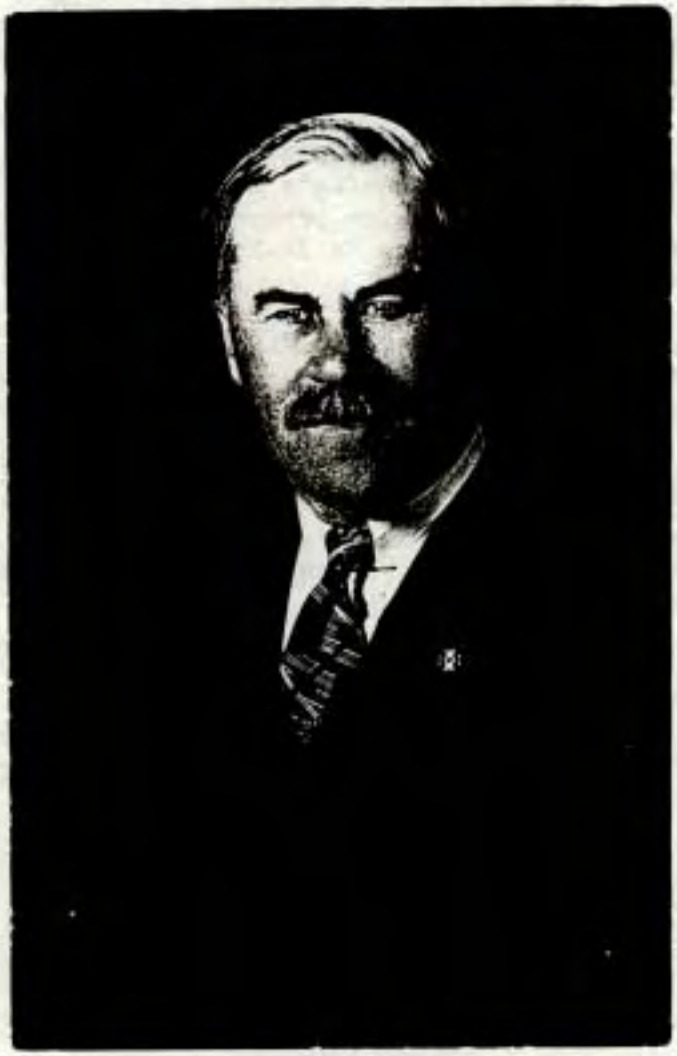
En 1926,grâce à l'installation de la Canadian Celanese aux limites de Saint-Simon,le village reprit un taux de croissance et de développement,qui avait diminué depuis la fin de la guerre en 1918. J'ai lu dans les archives de la paroisse, qu'un chapelet avait été taillé dans des briques de poudre,provenant de la Poudrière;ce chapelet a été envoyé au musé Brown à North Bonneville,état de Washington.

M.Ovelus Demers m'a raconté que quand les rails du chemin de fer étaient inoccupés,les enfants avec des voiturettes de bois qu'ils s'étaient fabriqués,se promenaient sur ces rails,et se rendaient jusqu 'au village de St-Philippe,appelé le village à la mélasse.

Comme les clôtures entourant la Marconi,étaient hautes et piquantes,certains me disaient s'être fait des passages secrets sous la clôture;ces caches étaient recouvertes d'amas de branches,afin de ne pas être découvertes.Le gardien était M.Matson. Dès que sa tournée était faite,à la file indienne,les gens passaient et de là,allaient à la chasse à la perdrix et posaient des pièges à lièvres. L'été, c'était la cueillette des fruits et l'hiver,ceux qui voulaient nettoyer les bois, en avaient en échange de leur travail.

Autre souvenir,il y avait un M.Adélard Dionne,qui faisait l'élevage des chevaux de l'Ouest,et quand par malheur ils venaient piétiner les jardins,c'était une triste situation,car alors la récolte était finie;c'est pour cette raison,qu'il y avait des clôtures autour des maisons et des terrains.

M. J. ESDRAS DUMAINE.



QUELQUES CITOYENS DE CETTE EPOQUE

M. JOSEPH ESDRAS DUMAINE 1882-1954

Né en 1882,il fit ses études primaires et développa un intérêt marqué pour les chiffres,il acquit aussi des connaissances dans différents domaines,car il possédait un tempérament curieux. Ses parents,qui venaient de la région de Richelieu,s'installèrent à Drummondville vers les années 1890.Il se maria avec Mlle Rose-Anna Sylvestre en 1909,et eut 7 enfants.

Après son mariage, il s'installa au 4e Rang,soit à 3075 Blv. Lemire (aujourd'hui),et débuta comme cultivateur.Les revenus étant insuffisants,il s'occupa en même temps de la verbalisation des cours d'eau,de la répartition des fromageries,de la vérification des livres des municipalitées et des commissions scolaires,ainsi que d'un travail à titre d'expert évaluateur,lors de l'achat des terres,le long du St-François,par la compagnie Southern Canada Power.

Entre-temps,il se porta acquéreur d'un terrain ,s'étendant de la rue Lallemand à la rue Jean-de-Brébeuf,et du boulevard St-Joseph au boulevard Lemire.

Il fut marguillier de la paroisse St-Frédéric et il fit parti du conseil de l'association des commissaires du diocèse de Nicolet pendant plusieurs années.Il fut un des fondateurs de l'Union St-Joseph de Drummondville,connue aujourd'hui sous le nom de l'Union-Vie,il fut également un des fondateurs de la Caisse Populaire de Saint-Simon.Il prit une part active à la naissance et à l'organisation de la paroisse et de la municipalité de Saint-Simon de Grantham qui deviendra plus tard Saint-Simon.

Il fut commissaire d'école pendant une trentaine d'années,dont plusieurs années à titre de Président de la Commission Scolaire et premier secrétaire de la municipalité.L'année suivante de la fondation de Saint-Simon ,il est nommé maire de la municipalité, poste qu'il occupa pendant une douzaine d'années.

M. Antoine Fradet 1902-1984

Il était le seizième d'une famille de dix-huit enfants, il fit ses études primaires chez les Soeurs de la Sagesse à St-Henri et ses études classiques au collège de Lévis. Il poursuivit des études de Droit à l'Université Laval de Québec, où il obtint son diplôme de notaire en 1927. Il épousa Melle Thérèse Pelletier en 1929 et ils eurent trois enfants.

Il pratiqua d'abord sa profession à Québec, puis en Gaspésie, pour ensuite venir s'installer à Saint-Simon en 1936. Sur la rue Sainte-Thérèse il ouvrit un bureau, à même son loyer.

Le 14 décembre de la même année, on fit une assemblée dans le but de fonder une caisse Populaire à Saint-Simon et M. Fradet fut nommé secrétaire-gérant de cette entreprise.Toujours le logement comprenait la caisse, le bureau du notaire et le loyer.

M. Fradet s'impliqua dans plusieurs organismes et mouvements économiques, sociaux et philantropiques. Il aida au développement de son village en acquérant avec M. Esdras Dumaine plusieurs terrains, qu'ils développèrent ensemble. En 1962, il devint Directeur-Administrateur de la Compagnie La Sauvegarde, qui venait d'être acquise par le Mouvement Desjardins. Il en devint par la suite, deuxième vice-président, puis membre du Comité de Régie, et du Comité de Placements.

Il couronnait ainsi, trente années de service au sein du mouvement. En 1982, après 56 années de pratique de sa profession, il laissa son étude à son fils Gérard et à son petit-fils Pierre.

Mme Joséphine Consacréa Ladora.....

Cette femme a vécu toutes les transitions de la municipalité, puisqu'à l'âge de quatre ans, elle demeurait déjà à la Poudrière

Ses parents venaient de Messine, ville d'Italie, après un tremblement de terre qui détruisit la ville entière, ils ont du s'exiler. Ils arrivèrent ici durant la guerre de 1914-1918, pour s'installer au coin de la rue Daniel et du Boulevard Mercure.

Plus tard, Mme Ladora décide d'ouvrir un hôtel et fit bâtir au moins 18 cabines au bord de la rivière , derrière l'hôtel. Un restaurant fut ajouté pour compléter ce commerce. Le tout portait le nom de (DORA HOTEL)

Mme Ladora ainsi que son mari, ont été des personnes très actives nombre d'activités ont comble leur vie.

Aujourd'hui sur le même site que l'ancien Hotel Dora, nous pouvons voir une résidence pour personnes âgées. Elle a été renovée et porte le joli nom de

..... PAVILLON BERTHE LUCE INC.....

M. FERNANDO LEBLANC

M. Leblanc,désirait ouvrir un commerce à Drummondville, cela se passait vers les années 1923; c'est M. Adélard Lambert, son beau-père qui lui trouva l'emplacement idéal. Ces lots étaient situées, aujourd'hui au coin de la rue Jean-de-Brébeuf et du boulevard Mercure.

Il fit donc construire une station de gazoline,et malgré des incidents malheureux (vols) il ne se découragea jamais.

Station de M.Leblanc en 1924

NOS GLACIERES.....

Quelqu'un se souvient-il de nos anciennes glacières ? C'était un beau meuble de bois avec des tablettes. On en voyait à l'extérieur comme à l'intérieur des maisons. La glace y était déposée sur un côté , ainsi, on pouvait remiser nos victuailles tout près.

Beaucoup mieux que le deuxième puits que nous devions posséder,. Dans ce puits, on y conservait ,lait,beurre,crême etc

La glace nous était livrée, par voiture attelée avec des chevaux. Pour ma part, je me souviens dans les années 40, quelques glacières possédaient un camion pour la livraison.

1920 Glacière (DRUMMONDVILLE ICE)

Un ancien de Drummondville se rappelle dans ces années-là, il y avait une glacière surnommée Drummondville Ice. Elle était située à la place de l'Usine de Traitement d'Eau , sur la rue Poirier. Elle appartenait à M. Georges Caya. Plus tard, elle fut vendue à M. Paul-Emile Pouliot de Plessisville. Il vint s'installer à St-Simon, endroit où est le Parc Bellevue.

1927 Glacière (GLACIERE DUBOIS)

D'après les souvenirs de Melle Dubois fille de Joseph Dubois. Déjà Joseph jeune marié faisait le commerce de la glace. En 1927, il décida de venir s'installer à Drummondville, exactement à droite dans le parc Sainte-Thérèse. Les premiers mois furent très difficiles pour eux, les saisons n'étant pas toujours favorables. Ils devaient aller chercher de la glace à St-Pie-de-Bagot avec un camion durant la nuit et faire la livraison durant le jour avec la voiture et son cheval. Il avait un cheval entraîné pour la corvée et c'était encore lui qui décida quand la glace était prête, M. Dubois allait sur la rivière avec lui et si il rebroussait chemin, cela voulait dire qu'il y avait encore danger. Pour monter la glace à la glacière, on utilisait des dalles de bois munies de chaînes et on se servait de pinces. Quand la glace était bien prise,un homme donnait un élan sur la chaîne et le cheval tirait , ils avaient de l'entraînement.

1929 Glacière CITE ICE)

Une deuxième glacière à Saint-Simon racontée par Mme Conrad Verrier

M. Willie Généreux, son père, qui était menuisier, vint aider pour la construction d'une autre glacière appartenant à M. Damasse Rajotte.Elle était située près de la rivière au tout début de Saint-Simon derrière la maison de la famille Généreux.M. Rajotte possédait déjà des commerces, alors M. Généreux lui fit une offre pour l'achat de cette glacière, ce qui fut fait en 1929. Ils prirent résidence au même endroit, avec leurs enfants qui ont bien secondé. Ce commerce fut florissant jusqu'en 1962. Les réfrigérateurs électriques devenaient plus pratiques et plus populaires.

1942 Glacière (Gérard Ménard)

Une troisième glacière vint s'installer aux limites de Saint-Simon, plus exactement au bout de la 111 ième avenue. Elle était la propriété de M. Gérard Ménard qui lui aussi avait travaillé dans une glacière précédemment. En 1965, ce commerce prit fin . Il avait pour nom La Glacière Gérard Ménard

Ce fut un sujet fort intéressant mais glissant, qui a dû provoquer des incidents.

Toute ma reconnaissance à ceux et celles qui ont bien voulu témoigner de leurs souvenirs.

Eglise St-Simon de Drummond, Qué.

LA BOULANGERIE

C'est vers les années 1934,dans ce village surnommé "Henri-Vassal",que M.Thomas Houle décida d'ouvrir une boulangerie. Il fit bâtir une très grande maison,au coin des rues Ste-Thérèse et Dionne,chemin qui n'était alors qu'un tracé,et loua un appartement dont la façade était sur la rue Dionne,à la Banque Provinciale.

C'est M.Isidore Jacques qui était pâtissier et boulanger à Knowlton,qui leur vendit les 2 portes pour le four,des thermomètres et l'équipement pour débuter dans cette entreprise.La livraison était alors faite par le frère de M.Houle en voiture tirée par un cheval.M.Houle vendit son commerce 5 ans plus tard à M. Armand Montcalm,qui travaillait pour lui.

Les propriétaires successifs furent M.Hervé Houle,M.Rolland Rajotte et M.Aurèle Dussault qui ne le garda que quelques mois. Le propriétaire actuel est M. Marius Pelletier,et ce depuis 1948.

La boulangerie porte actuellement le nom de "Compagnie Pelletier et Fils Incorporée ".

BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE
COLLÈGE SAINT-BERNARD
25, AVE DES FRÈRES
DRUMMONDVILLE — P.Q.

MAISON OÙ ETAIT SITUEE LA 1ERE CAISSE

MAISON OU ETAIT SITUEE LA 2E CAISSE

LA CAISSE POPULAIRE

C'est en 1936 sur l'insistance du curé de la paroisse l'abbé Edgar Laforêt que l'on forma une assemblée dans le but de fonder cette caisse. C'est M.Antoine Fradet qui fut nommé secrétaire-gérant et comme local on se servit d'un appartement dans le logement où M.Fradet avait son bureau de notaire.C'est à partir du 14 déc.1936 que débuta cette entreprise avec 68 membres. Le jour, c'est Mme Fradet qui s'en occupait bénévolement et le soir son mari faisait la balance de cette caisse.Le travail alla en augmentant et M.Fradet engagea Mlle Rosette Morin qui lui servit de secrétaire et de caissière.Après le mariage de celle-ci avec M.Roland Letendre, ses soeurs lui succédèrent dans ce travail;c'est Rachel qui aujourd'hui est l'épouse de M.Lucien Morissette et Germaine mariée à M.Munger de Sorel.

Au printemps 1938,ce logement ne convenait plus et M.Fradet acheta une maison située sur la rue Ste-Thérèse (voisine de la caisse actuelle) et il aménagea le logement du rez-de-chaussée pour servir de caisse,il fit rajouté une voûte sur le côté de la maison. Ce local servit jusqu'en 1959.

Les travaux pour la construction d'un autre édifice pour la caisse commencèrent cette année-là et furent complétés à l'été de 1960.Nous retrouvons cette bâtisse telle qu'elle est actuellement après des travaux d'agrandissement achevés en 1980. Durant les années 1950,l'actif de la caisse était de $509,156.00 et aujourd'hui il est de $21,000,000.00. Voici les noms des différents directeurs de cette caisse:

M. Antoine Fradet --- 1936 à 1966
M. Rock Bourgault --- 1966 à 1977
M. Jean Chénier --- 1977 à 1984
M. Réjean Gagné --- Depuis 1984

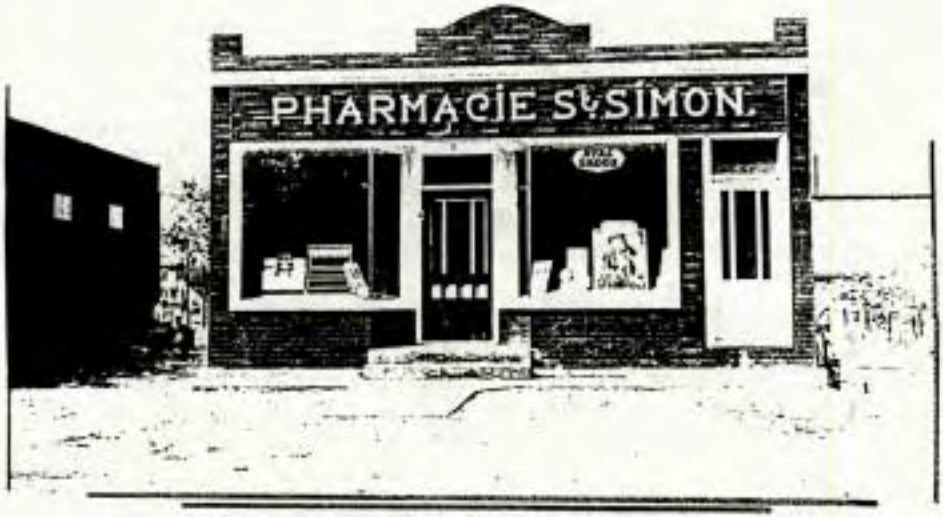
Maintenant c'est Mme Mad. Diane Décarie qui est Directeur de cette caisse. 13/10/1986

Ouverture—Vendredi—29 août

- DE LA -

- 1947 -

PHARMACIE ST-SIMON



de 1947 à 1980

L. WARD, B.A., B. L.Ph.
PHARMACIEN-CHIMISTE

PHARMACIE ST-SIMON Enrg.

LIVRAISON PAR TOUTE LA VILLE Y COMPRIS VILLAGE MARCOTTE

5 RUE STE-THERESE [voisin Dion & Freres] **TEL. 598**

CHAPITRE 3

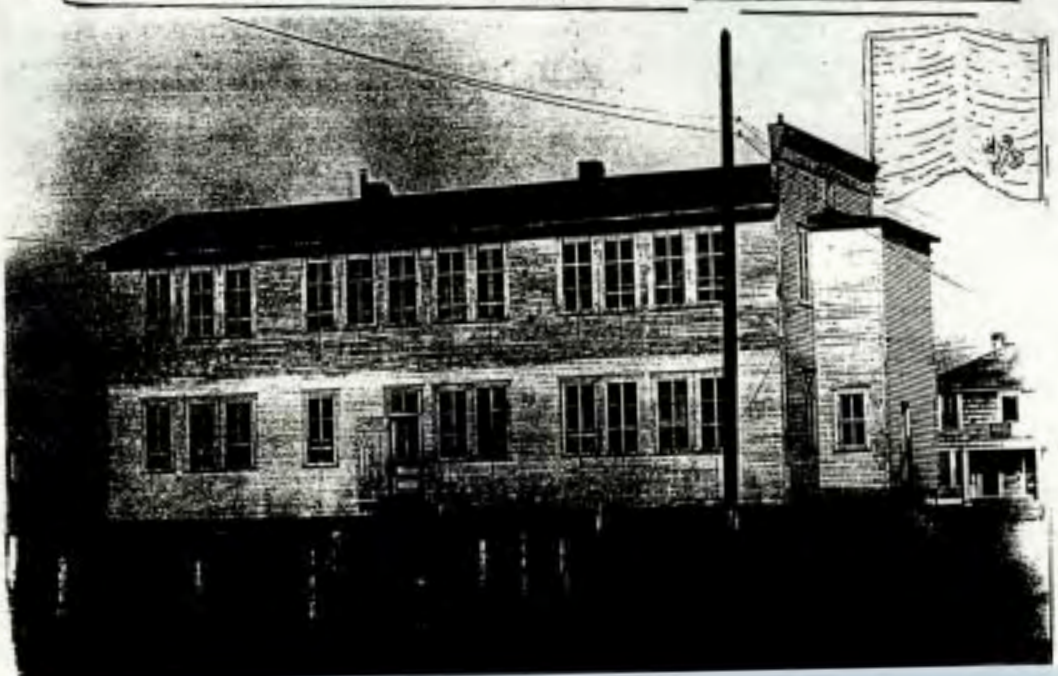
LA VIE PAROISSIALE

Première chapelle 1914-1916

Au début de l'activité de la Poudrière,les messes étaient dites dans une maison de cette compagnie.Un vicaire de la paroisse de St-Frédéric,venait dans la mission une fois par semaine.

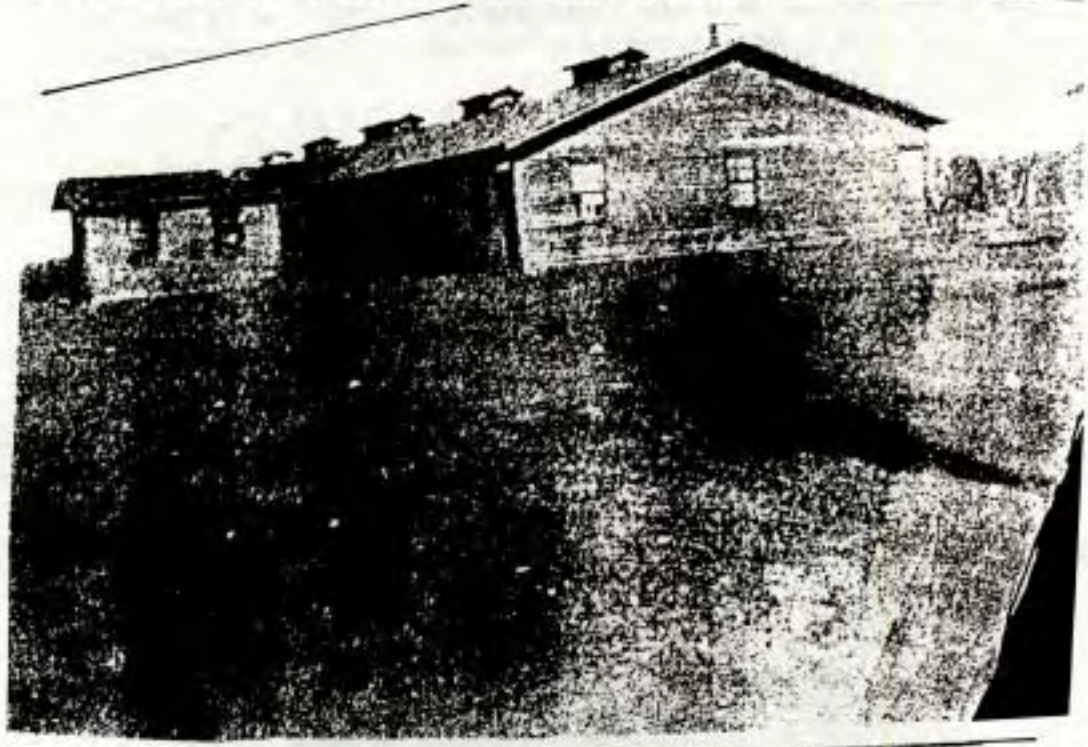
Deuxième chapelle 1916-1927 Sur la photo du bas

Le nombre d'enfants d'âge scolaire augmentait toujours,alors en 1916 on décida de faire bâtir une école comprenant seulement une classe et on se servit de ce local pour célébrer la messe du dimanche. Elle était située au coin des rues St-Thomas et Jogues.Le 8 octobre de la même année,M.l'abbé Georges Mélançon vicaire de St-Frédéric,célébra la 1ère messe dans cette école inachevée; les planchers n'étaient pas finis et les fenêtres étaient des ouvertures bouchées à l'aide de cartons et on se servait d'un établi pour la Sainte Table.Parfois, il faisait tellement froid, que le prêtre devait arrêter d'officier pour se réchauffer les mains,étant incapable de tenir le Calice et la Sainte Hostie durant la cérémonie.



Troisième chapelle 1927-1929

Ce fut dans l'infirmerie de la Poudrière située sur la rue Jean-de-Brébeuf que les pratiques religieuses continuèrent à avoir lieu.C'était une salle très difficile à chauffer,alors les gens allaient pratiquer les chants liturgiques dans une autre maison. Cette chapelle provisoire servit jusqu'en 1929.



3e chapelle

Quatrième chapelle 1929

M.J.E.Dumaine qui possédait des terres dans le canton de Grantham, disposa en 1929 de 16 lots situés au centre du village,pour des fins religieuses et scolaires. Avec l'aide d'ouvriers du village et la coopération de quelques villageois,ils construisirent une chapelle.M.Schwartz fut co-propriétaire.Les familles réclamaient maintenant le ministère de prêtres résidants,car ce sont les vicaires de la paroisse de St-Frédéric qui venaient célébrer les messes. Voici les noms:

M.l'abbé	Nicéphore Lessard	--1911 à	1915
	Eugène Autote	--1916 à	1919
	Zéphir Garand	--1917 à	1922
	Antoine Mélançon	--1919 à	1920
	Georges Mélançon	--1913 à	1940
	Roméo Doucet	--1921 à	1923
	L.-Philippe Binette	--1921 à	1922
	Ernest Poirier	--1921 à	1927
	Edmond Rousseau	--1922 à	1934
	Eugène Demers	--1927 à	1930
	François Traversy	--1930 à	1931
	Armand Foucault	--1934 à	1937

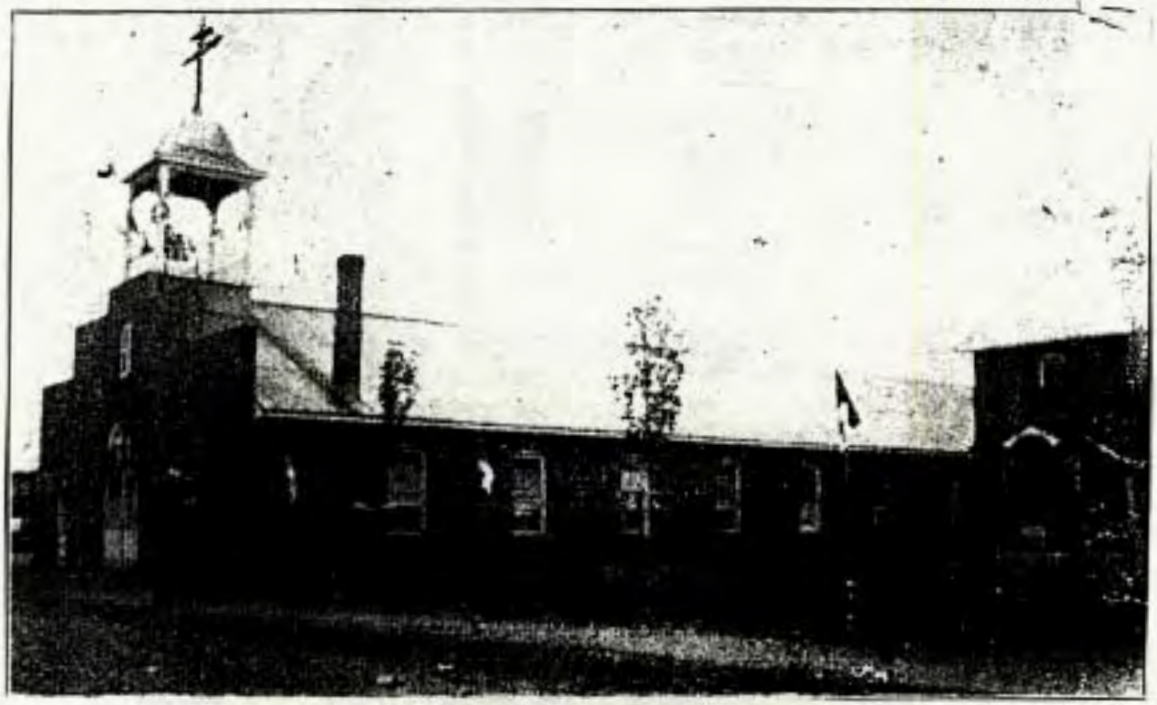
A l'automne de 1935, 3 citoyens furent délégués pour rencontrer le curé de St-Frédéric ,la paroisse-mère,afin d'obtenir un curé résidant et aussi pour la réparation de cette chapelle qui existait depuis 6 ans déjà.Mgr.Brunault,évêque de Nicolet acquiesça à la demande et consentit à ériger une paroisse religieuse pour ce village.

Décret canonique 8 avril 1936

Il fut publié et placé à la vue de tout le monde pour 30 jours consécutifs,il fut aussi lu aux messes paroissiales de St-Joseph,St-Simon,St-Frédéric et St-Nicéphore,deux fois durant ce mois.Dans cette requête,on proposa que le territoire situé entre le boulevard St-Joseph,la rue Jean-de-Brébeuf,la 111e avenue et la route 55,fasse partie entière de la paroisse.A la fin du décret,il est écrit :"Etant sauvegardés tous les droits

et recours que le Droit paroissial et le Droit civil, reconnaissent aux créanciers actuels de la Fabrique de St-Frédéric de Drummondville.La Fabrique de Saint-Simon de Drummond d'une part,paiera,à la dite Fabrique de St-Frédéric de Drummondville 9 annuités de $618.00 chacun.La Fabrique de St-Frédéric de Drummondville d'autre part,cèdera à la dite Fabrique et paroisse de Saint-Simon de Drummond,pour que celle-ci en ait l'entière propriété et jouissance, la Chapelle,qui est située dans le territoire tel que mentionné plus haut.En plus, un terrain désigné comme suit: Seize lots de la subdivision cent trente-neuf du canton de Grantham."

Photo Lemieux



4e chapelle 1929

Premier curé 1936

C'est M.l'abbé Edgard Laforêt (1896-1965),qui fut choisi comme curé résidant.Sous la direction du vicaire Adélard Vanasse, les gens préparèrent la venue de notre premier desservant qui était fixée pour le 5 mai 1936. M.Dumaine fit l'achat d'un tapis rouge pour le sanctuaire et aussi de drapeaux pour la décoration de la chapelle;il en donna à tous les enfants alignés le long du parcours prévu pour cette arrivée. Les gens étaient au comble du bonheur et à 10 heures,les cloches se mirent à carillonner,annonçant l'arrivée du curé.A l'entrée de l'église,M.Joseph De Granpré, organiste depuis 17 ans,joua des mélodies en harmonie avec tous les coeurs recueillis et enivrés de bonheur. Le salut du Saint-Sacrement termina cette cérémonie.

Le curé Edgard Laforêt,entouré de ses vicaires

Les marguilliers 1936

Voici la copie d'une lettre écrite par Mgr. Hermann Brunault évêque de Nicolet: "Attendu que la paroisse de Saint-Simon de Drummond dans le comté de Drummond et le diocèse de Nicolet, a été érigé canoniquement par notre décret,en date du huitième jour du mois d'avril,de l'an de Notre-Seigneur, mil neuf cent trente-six,et que pour la mettre sur le même pied que les autres paroisses du diocèse, il convient d'y établir un corps de marguilliers,qui soient chargés,conjointement avec Monsieur le Curé de l'administration des biens de l'église de la dite paroisse,et de régler en quelle manière se fera le choix,des dits marguilliers.Nous avons réglé et ordonné,et par les présentes, nous réglons et ordonnons ce qui suit.
1- Le dimanche de la seconde lecture, de la présente Ordonnance, les habitants francs-tenanciers,résidants de la dite paroisse, de Saint-Simon de Drummond,s'assembleront au lieu et à l'heure indiqués par M.le Curé de la dite paroisse. Procéderont sous sa présidence, au choix de 5 d'entre eux. Lesquels formeront le corps des marguilliers de la dite paroisse,conjointement avec M.le Curé et en cette qualité ,jouiront, aussi bien que ceux qui seront élus par la suite, en la même qualité,comme il est ci-après réglé,des mêmes droits et privilèges, dont jouit le corps des marguilliers, des autres paroisses de ce diocèse.

2- Les trois paroissiens des cinq, ainsi élus qui auront obtenu le plus de voix, seront les troix marguilliers de l'oeuvre; celui des trois qui aura le plus grand nombre de voix, sera marguillier en exercice, pour l'année courante,mil neuf cent trente-six,et celui qui en aura le plus ensuite,sera le deuxième marguillier;le troisième par le nombre de voix sera le troisième marguillier.Les deux autres ainsi élus seront considérés comme anciens marguilliers,mais ils pourront être élus plus tard par les francs-tenanciers de la dite paroisse comme marguilliers de l'oeuvre, si on le juge à propos;

3- L'élection annuelle d'un nouveau marguillier, se fera chaque année conformément à l'usage de diocèse.

4- Il n'aura pas moins des trois marguilliers dans le banc

d'oeuvre dont un seul, à tour de rôle, sera en exercise."

A la suite de cette ordonnance, le 17 mai 1936, des marguilliers furent élus. Voici les noms : Herman Martel, Emile Letarte, Armand Montcalm, Joseph Ener et Charles-Octave Chabot.

Statistiques des Recensements de 1936 et 1985

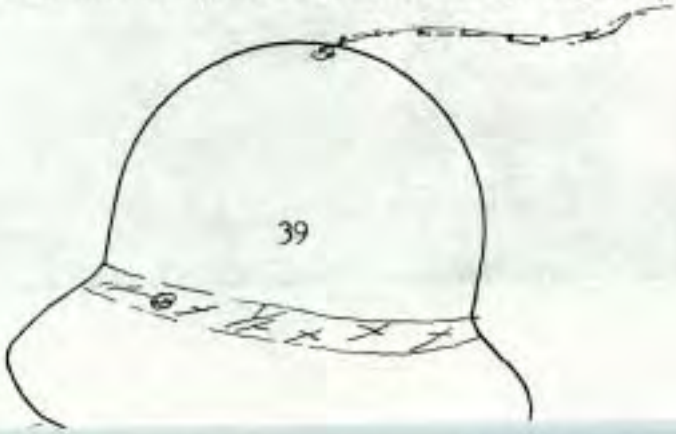
1936	Population catholique	1783 Ames
	Population totale	1834 "
		316 familles
	Familles catholiques	302
	Communiants	1404
1985	Population	5300 Ames
	Familles	1374
	Baptêmes	61
	Mariages	17
	Sépultures	26

Premiers enrégistrements à la chapelle

Premier baptême;le 9 mai 1936, baptême de Joseph-Simon-Herman Raîche né le 7 mai. Fils d'Alfred Raîche et d'Angéline Lemaire. Baptisé par Adélard Vanasse, prêtre-vicaire.

Premier mariage; le 12 mai 1936, mariage de Paul-Albert Garon, fils de René et Delvina Garon de cette paroisse avec Florina Desblois, fille de Léonard Desblois et d'Edouardina Letendre. Mariés par l'abbé E. Laforêt, prêtre-curé.

Première sépulture, le 13 mai 1936, de Thérèse Blanchard, fille d'Henri Blanchard et de Dorilla Tranham de cette paroisse. âgée seulenent de 15 mois. Par Adélard Vanasse prêtre-vicaire



Chemin de Croix...

dont les cadres ont

été faits par M. Côté

Intérieur de la Chapelle ;Journée de Pâques en 1937

..... Réparation de la Chapelle en 1936.....

On se consacra à la réparation de cette chapelle, mais il y eut des discussions, car M. Schwartz désirait l'avoir sur sa propriété pour y bâtir plus tard une église. Malheureusement, l'endroit offert n'était pas suffisamment grand pour une telle entreprise. On opta alors, pour le terrain qu'elle occupait déjà (aujourd'hui derrière le presbytère). Les travaux débutèrent le 24 août pour se terminer le premier novembre de la même année.

Cette chapelle toute recouverte de briques, mesurait 130 pi. de profondeur par 40 pi. de largeur et avait une sacristie de 41 pi. adjacente à l'église (Tel que la photo du bas) au second étage de cette sacristie, logeaient les religieuses. Avec l'église nouvellement rénovée, il fallait un chemin de croix et M. Roméo Côté, menuisier de la paroisse offrit de le faire gratuitement. Les images furent achetées à Montréal. L'érection de ce chemin de croix, eut lieu le 26 novembre par Mgr Brunault qui en fit la bénédiction solennelle le 6 décembre.La Bénédiction de la chapelle eut lieu le 26 mai 1937, environ un an après l'arrivée du curé de la paroisse.

Premier Presbytère 1936 - 1938

Au tout début de la fondation de la paroisse, vers le mois de mai 1936, comme les moyens financiers de la cure ne pouvaient suffire pour construie un presbytère, c'est M.J.H.Robert, qui offrit sa demeure pour loger les prêtres de la cure. Cette résidence était située sur le Boulevard Mercure, au coin de la rue Jean-de-Brébeuf. Il y avait 10 arpents de distance entre le presbytère et la chapelle

Premier Presbytère de Saint-Simon de 1936 à 1938

Ancien presbytère de Saint-Simon devenu aujourd'hui Restaurant " La vieille Maison "

2 ième Presbytère.....

Les travaux furent préparés par l'architecte Deshaies et exécutés par M. Roméo Côté, menuisier de la paroisse, les travaux débutèrent en Mai 1938. Mgr Georges Mélançon aidé de ses marguilliers, anciens et nouveaux francs-tenanciers, firent un don de $6,100.00 pour aider à financer ce presbytère. Grâce à ce don généreux, les frais restèrent minimes pour la paroisse. La construction fut terminée au mois d'octobre de la même année, et le personnel de la cure quittèrent la maison de M. Robert pour s'installer dans leur nouvelle demeure, qui est encore aujourd'hui à côté de l'église.

Cérémonies Religieuses.....

C'était une communauté avec une piété extraordinaire, il y avait beaucoup d'heures d'adoration surtout au 1 ièr vendredi du mois. Aussi des mois consacrés ;:;Mars le mois de St-Joseph...Mai le mois de Marie...Juin le mois du Sacré-Coeur...Octobre le mois du Rosaire et Novembre le mois des Morts.C'était assez grandiose.....

Il y eut une cérémonie imposante pour la première fois à St-Simon le 7 février 1937, on y invoquait la Ste-Blaise, pour être préservé des maux de gorge, au moins 600 personnes y assistaient .

Nos premiers mouvements..

M. l'abbé Tourigny qui venait d'être nommé vicaire dans notre paroisse, s'occupa de J.O.C. et d'autres associations paroissiales fondées ;:Confrérie du Rosaire,Ligue du Sacré-Coeur,Ligue catholique féminine. Fraternité de St-François etc. En septembre 1937, une Chambre de Commerce fut instituée et M. Dumaine en futle Président Plus tard, il y eut l'Assurance Mutuelle, la Société Ste-Jeanne-d'Arc, le Cercle Lacordaire et sur l'initiative du curé E. Laforêt, le Club Richelieu fut fondé en 1947

Le 21 Octobre 1937, Mgr Brunault, évêque de Nicolet est décédé. Il était aimé et respecté de tous.Son successeur a été Mgr Albini Lafortune. Il a été élu évêque de Nicolet le 25 juillet 1938, . Il fit sa première visite pastorale à St-Simon les 9 et 10 novembre 1938, alors il confirma lors de cette visite 174 enfants.

Le presbytère actuel de Saint-Simon

Le groupe des Zouaves fit sa première apparition lors de la clôture d'une retraite paroissiale qui avait durée deux semaines. Ils firent une entrée avec un grand déploiement, au son des clairons, puis s'installèrent dans l'allée centrale, avec leur instructeur Welly Rancourt. Certains d'entre eux aidaient les gens à se trouver des places.

Le 25 Juin 1939, il y eut à Saint-Simon, un grand rallie- ment de zouaves, avec des délégations de Trois Rivières du Cap de la Madeleine, de Québec... environ 400 membres y étaient présents.

Mgr Albini Lafortune vint pour la circonstance et procéda à la bénédiction solennelle du Drapeau de cette Compagnie No. 32, qui était celle de Saint-Simon.

En cette occasion, les zouaves numéro 1 de Québec, firent une démonstration à la baillonnette et la fanfare Saint-Jean-Baptiste de Québec participa également à cet évènement . Une parade bien organisée fut aussi de la partie,tous se sont rendus saluer les autorités religieuses et civiles.

Voici une partie du sermon prononcé pour cette circonstance " Pour débuter, les Zouaves ont été choisis dans le but de combatre pour la défense du Pape. Aujourd'hui,ils ont comme devise, de continuer la lutte en s'occupant activement d'Action Cathilique.

M. Ernest Brodeur
1130 Dumaine

IL Y A 31 ANS

dres de la Semaine de Solidarité qui se tient présentement dans la paroisse de St-Simon. La Parole publie cette e photographie prise le 29 août 1948 et qui rappellera sans doute de bons souvenirs à des résidents du quartier. Cette ile prise à l'occasion du 10e anniversaire de la Compagnie No 32 des Zouaves Pontificaux Canadiens de St-Simon ole les Marcel Marcoux, J. Sénard, Fernando Poirier, M. Landre, E. Lamothe, J.M. St-Louis, J. Brodeur, G. Rivard, le révérend E. Laforest, L. Toupin, R. Lafrenière, R. Brodeur, W. Brodeur, F. Brodeur, A. Mathon, P. Martel, Sénard, M. Houle, E. Maillet, C. Gagnon, J.P. Bédard, M. Leroux, H. Gélinas, G. Couture, R. Pilon, H. Duplessis, Tousignant, P. Leroux, R. Forcier, D. Francke, A. Déslets, F. Lefebvre, C. Lefebvre, A. Benoît, M. Toupin, A. Parisien, Dupuis, P. St-Louis, A. Auger, S. Leroux, M. Hamel, L. Déslets, G. Beaudoin et J.P. Landre.

Les croisés du Sacré-Coeur

Les croisés existent depuis 1939. C'est une association pour les enfants d'âge scolaire et leur patron est St-Stanilas, patron de l'enfance. Leur devise est : Prie,Communie, Sacrifie-toi, Sois Apôtre.

En 1940 un Congrès Eucharistique fut organisé et plus de 700 personnes y assistèrent. La journée commença par une messe puis il y eut rencontre avec les directeurs de la croisade eucharistique,dans le but de promouvoir cette organisation (les croisés). Pour finir, l'évêque bénit les gens et il y eut le Salut du St-Sacrement au reposoir qui était installé à l'extérieur.

M. le curé était reconnaissant que Mgr. P.E.Léger se soit rendu à cette fête et pour le remercier,il demanda à des paroissiens de se rendre à Montréal pour donner une journée de leur temps à nettoyer le 3e étage d'un édifice appelé "Foyer de Charité". Accompagnés du curé et du vicaire, 70 femmes et 12 hommes participèrent à cette journée de bénévolat.Par la suite, d'autres journées semblables furent organisées,ils allèrent à l'Hôtel-Dieu de Nicolet et aussi jusqu'en Gaspésie.

Ensemble de photos représentant le reposoir chez M. et Mad. Hector Ratté sur la rue Jean-de-Brébeuf

Préparation et Procession.....

Procession de la Fête-Dieu en 1939

C'est M. le curé aidé de ses vicaires, qui dirigèrent le défilé.Au début,venaient les policiers de Saint-Simon suivis de la Croix,puis les différents organismes (zouaves,croisés....),vers la fin venaient les servants de messe et le prêtre tenant l'Ostensoir sous le dais.Il était entouré des chevaliers de Colomb et les Chantres terminaient le cortège.

Durant tout le trajet, on récitait le chapelet et on chantait des cantiques. En général, il y avait 2 reposoirs décorés pour la circonstance. A chaque place, le curé disait des prières et faisait le Salut du Très Saint-Sacrement. On retournait ensuite à l'église.

Bulletin Paroissial 1942

C'est en novembre 1942,que fut créé ce journal et il comprenait alors 6 pages. C'est M.l'abbé Georges-Henri Laforêt (frère du curé) qui était en convalescence au presbytère de Saint-Simon, qui en fut le directeur. On pouvait y lire des renseignements sur la liturgie, le civisme et les différents mouvements. Après 6 mois, ce bulletin devint l'Action Catholique.

L'église actuelle 1952

La chapelle qui avait 16 ans d'existence, ne suffisait plus à la population qui augmentait toujours,mais avant de rebâtir une grande église, il fallait beaucoup d'argent. Avec l'assentiment du curé,M.Walter Girard et M. Napoléon Paré décidèrent d'amasser des fonds. Grâce à la générosité des gens, ils recueillirent $35,000.00. Après la démolition de la vieille chapelle on débuta la construction de la nouvelle église en 1952. C'est l'architecte David Deshaies qui en élabora les plans et M.Benjamin Robidas exécuta les travaux. L'église est faite de pierres à l'épreuve du feu et représente une Croix latine de 35 pi. de largeur par 190 pi. de profondeur, avec un croisé de 100 pi., le tout bordé d'un bas côté, dont le pourtout rappelle les 9 gloires d'un ostensoir moderne.L'oeuvre est une réalisation comprenant 1200 sièges avec une vision parfaite

vers le point central qui en est le sanctuaire. Le toit terrasse épouse le dôme de la charpente et la texture de la maçonnerie est en granit gris légèrement teinté.

ARRIERE
DE
L'EGLISE

Bénédiction des cloches

Son Excellence Mgr.A.Martin délégua Mgr. A.Demers,curé de Saint-Joseph, pour bénir et baptiser les troix cloches de Saint-Simon. Les trois pièces d'airan étaient placées dans le choeur de la nouvelle église et plusieurs hauts dignitaires assistèrent à cette cérémonie.
La 1ère cloche: elle tinte la note " la " et pèse 1500 lbs, elle porte le nom patronymique de Joseph ainsi que la devise "Ite ad Joseph(Allez à Joseph)",elle porte comme inscription : Sa Sainteté le Pape Pie XII, Alfred Désilets prêtre-vicaire, Donat Boisvert prêtre-vicaire,Onil Verrier,Ernest Houle,Antonin Côté et Robert Roux.

La 2e cloche: elle tinte la note "si" et pèse 760 lbs.,elle porte le nom de Marie ainsi que la devise "Mea tua sunt(Les miens sont les tiens)".Les inscriptions sont les suivantes: Son Excellence Mgr Albertus Martin,Edgar Laforêt prêtre-curé,Soeur Madeleine Lambert,Soeur Saint-Rachel et Frère Raoul frère du Sacré-Coeur.

La 3e cloche: elle tinte le "do dièse" et pèse 510 lbs., elle porte le nom de Simon ainsi que la devise "Omnia pro Deo(Tout pour Dieu)".Comme inscription gravée dans le métal : Mgr. Emile Lauzière, Esdras Dumaine, Antoine Fradet, Rodrigue Dugré, Julien Simard,Lionel Toupin, Napoléon Paré et Walter Girard.

Deux autres pièces viendront s'ajouter à ce Carillon qui sera hissé dans ce clocher.

L'histoire des Cloches est d'une origine romaine des premières époques du christianisme.

Les cloches de Saint-Simon furent achetées chez les Etablissements Cogné Enrg. à Montréal,ce sont eux qui les ont installées.

CONGRES EN 1954

Voici de magnifiques photos représentant les fêtes du Congrès qui eurent lieu en 1954.Lors de cette fête grandiose, Mgr Paul-Emile Léger fut invité à venir clôturer ces cérémonies. Mgr Albertus Martin lui souhaita la Bienvenue lors de la grand-messe pontificale.
La polulation et plusieurs autres dignitaires assistèrent à ce grand évènement, qui groupaient environ 1500 zouaves. Comme on voit sur les photos, le reposoir était installé dans la cour du collège Duvernay. Les chants furent exécutés par la chorale de la manécanterie des petits chanteurs de Saint-Simon, sous l'habile direction de M. Alphonse Ferland. Ces journées furent des journées d'allégresse, de prières, d'allocutions et de parades.

congrès 1954

CHAPITRE 4

LA VIE DE NOS GUIDES SPIRITUELS

MGR. ALBERTUS MARTIN

Il est né le 4 octobre 1913 dans la paroisse du Sacré-Coeur de South-Bridge aux Etats-Unis. Il fut ordonné prêtre le 18 mai 1939 dans la chapelle du séminaire de Nicolet par Mgr. Albini Lafortune. Il devint vicaire Général du diocèse le 18 juin 1949,puis prélat Domestique et fut nommé par Rôme,doyen du Chapitre.Administrateur du diocèse de septembre 1949 jusqu'à la mort de Mgr. Lafortune,il fut sacré évêque le 7 octobre 1950 par Mgr. Ildebrande Antonuitti,délégué apostolique au Canada et il devint le 8 novembre 1950,évêque de Nicolet.

Au début de son épiscopat il dota son diocèse d'un grand séminaire et fit restaurer et reconstruire plusieurs églises. Lors du désastreux ébouli de Nicolet il dût faire rebâtir les édifices religieux et l'évêché fut reconstruit en 1958,la nouvelle cathédrale est consacrée le 24 juin 1963.

Il participa à la fondation d'une mission au Brésil et actuellement plus de 50 missionnaires et laïcs travaillent dans ce pays. Plusieurs organisations furent aussi fondées durant son épiscopat,ainsi que 6 nouvelles paroisses. Nos hommages les plus sincères à notre si dévoué Pasteur en Jésus-Christ.

CURÉS DE LA PAROISSE DE SAINT-SIMON

EDGAR LAFORET
1936 à 1965

EDGAR FOUCAULT
1966 à 1970

GERMAIN ROUILLARD
1970 à 1973

GERARD LAPLANTE
depuis 1973

EDGAR LAFORET 1936-1965

*Il est né à Ste-Clothilde le 12 avril 1896.Il fit ses études classiques et théologiques de 1907 à 1915 au Séminaire de Nicolet et il fut ordonné prêtre le 22 décembre 1918 par son Exc. Mgr. Hermann-Brunault.

Il fut vicaire à Ste-Clothilde de 1918 à 1922, puis vicaire à St-Germain de 1922 à 1929.Il fut aussi aumônier diocésain de l'Union Catholique des cultivateurs de 1929 à 1936 et aumônier régional de L'A.C.J.C. de 1933 à 1937.

Il est le curé fondateur de notre paroisse et il entra en fonction le 22 avril 1936 et y resta jusqu'à sa mort le 26 décembre 1965.Durant ce ministère il fit bâtir une église, un presbytère , des écoles et il devint aussi aumônier diocésain de la Légion de Marie en 1955 et chanoine titulaire en 1958. Il est inhumé dans le cimetière du Grand Séminaire de Nicolet.

EDGAR FOUCAULT 1966-1970

Il est né à St-Léonard le 3 septembre 1909.Il débuta ses études classiques en 1927 puis poursuivit des études théologiques au Séminaire de Nicolet .Il fut ordonné prêtre le 5 juillet 1936 par Son Exc. Mgr. Hermann Brunault,évêque de Nicolet.

Il étudia l'anglais en 1936 au Boston College, Mass,, E.U. puis enseigna cette matière de 1937 à 1950,il devint préfet des études de 1950 à 1953.Il fut nommé supérieur du Séminaire de Nicolet et vicaire forain le 16 oct. 1953. En 1956, il était camérier secret et prit la cure de la paroisse de St-Charles de Drummond de 1956 à 1966 et en 1966 il devint curé de Saint-Simon du 6 février 1966 au 31 juillet 1970,il fut vicaire forain du Vicariat No 5 de Drummondville le 4 oct. 1966. Après son départ de Saint-Simon, il occupa la cure de St-Paul-de-Chester pendant 1 an,puis se retira à Victoriaville. Il est décédé le 20 janvier 1975 et il est inhumé dans le cimetière de Nicolet.

*Rémi Fafard, "Le clergé du diocèse de Nicolet 1885-1979".

GERMAIN ROUILLARD 1970-1973

*Il est né à Notre-Dame-du-Bon-Conseil le 13 janvier 1914, il fit ses études classiques et théologiques à Nicolet,il est ordonné prêtre le 19 mai 1940 par son Exc.Mgr. Albini Lafortune,évêque de Nicolet. Il enseigna 1 an au Séminaire,puis il fut successivement vicaire à St-Frédéric (1941-1945),vicaire à Warwick(1945-1948),vicaire à St-Léonard (1948-1949),vicaire à Nicolet (1949-1951).Par la suite il occupa le poste d'aumônier des Soeurs du Précieux-Sang et directeur diocésain de l'oeuvre de St-Pierre-Apôtre de 1951-1952,puis assistant-aumônier de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska de 1952-1955 et par après, directeur diocésain de l'Oeuvre d'Orient jusqu'en 1966.

En 1955, il fut aumônier de l'Hôpital Ste-Croix de Drummondville et aumônier de l'Association des Infirmières de la Section diocésaine de l'A.P.S.H. jusqu'en 1961.Aumônier et professeur à l'école des Inf. à Drummondville de 1955-1961,il fut aussi professeur à l'école des Arts et Métiers de Dr'ville 1955-1958.Aumônier de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska 1961-1966,puis aumônier au Noviciat des FF. de l'Instruction chrétienne à Ste-Clothilde 1966, curé de St-Paul-de-Chester 1966-1970,il prit la cure de Saint-Simon du 7 juillet 1970 au 8 août 1973 et depuis 1973 il est aumônier et directeur de la pastorale au Foyer de Nicolet.

GERARD LAPLANTE ,depuis le 26 juillet 1973

Né à St-Frédéric de Dr'ville le 11 décembre 1925,il fit ses études classiques au Séminaire St-Victor de Beauce (1949-1956) puis des études théologiques au Grand Séminaire de Nicolet(1956-1960),il est ordonné prêtre le 11 juin 1960 par son Exc.Mgr. Albertus Martin.Il fut successivement vicaire à St-Edouard de Gentilly(1960-1962),vicaire à SS,Pierre et Paul de Dr'ville(1962-1963),vicaire à St-Joseph de Dr'ville (1963-1973)et il est depuis le 26 juillet 1973,curé de notre paroisse.

*Rémi Fafard, "Le clergé du diocèse de Nicolet 1885-1979".

Vous êtes

parmi nous

depuis

treize ans

BRAVO...

M. Le Curé Gérard Laplante. Je me permets au nom de vos paroissiens de vous dire ""Vous êtes un Prêtre respectueux, d'une grande distinction. Dévoué avec une disponibilité remarquable. On ne veut pas blessé votre modestie en ajoutant "" Vous êtes un homme extraordinaire. "

Toute Notre affection et

Notre reconnaissance.....

VICAIRES DE LA PAROISSE:

Adélard Vanasse	---- 5 mai 1936	au	27 août 1939
Jules Tourigny	---- 15 juillet 1936	au	27 août 1939
Irénéé Gauthier	---- 27 juillet 1939	au	25 janvier 1946
Robert Dubuc	---- 27 août 1939	au	17 janvier 1940
Robert Houle	---- 17 janvier 1940	au	7 septembre 1942
Victorin Lavigne	---- 7 septembre 1942	au	8 avril 1949
Germain Farley	---- 25 janvier 1946	au	17 février 1949
Charles-Henri Jutras	-- 16 juin 1948	au	2septembre 1948
Yves Marier	---- 12 août 1948	au	15 août 1949
Alfred Désilets	---- 10 août 1949	au	23août 1952
André Bergeron	---- 10 août 1949	au	2 août 1950
G.Etienne Lemire	---- 2 août 1950	au	12septembre 1951
Donat Boisvert	---- 15 août 1951	au	15 juin 1954
Elphège Lebel	---- 29 septembre 1952	au	23 août 1954
J.Guy Ouellet	---- 25 juin 1954	au	24 juillet 1954
Normand Sauvageau	---- 28 août 1954	au	11 août 1958
André St-Cyr	---- 28 août 1954	au	18 avril 1958
Roger Geoffroy	---- 11 août 1958	au	18 juillet 1961
Hubert Gervais	---- 21 juin 1958	au	16 décembre 1965
" "	----vicaire substitut	1965 à 1970	
Guy Charpentier	---- 18 juillet 1969		
Jacques Perreault	---- 11 juillet 1964	au	15 juillet 1964
Donald Lauzière	---- 15 juillet 1964	au	1er août 1969
Jean Boissonneau	---- 10 août 1969	au	27 août 1970
Josaphat Rousseau	---- 5 août 1970	au	3 octobre 1972
Pierre Bélisle	---- 13 juin 1970	au	12 août 1976
Ligori Trottier	---- 26 août 1974	au	1er novembre 1975
Roger Duplessis	---- 1er septembre 1976	au	5 août 1985
Denis Boudreault	---- 5 août 1985	au	3 juin 1986
Laurent Dubois	---- 6 août 1986		

Notre vicaire actuel,
Laurent Dubois

Nos vocations religieuses

Je rends un hommage tout particulier à tous nos paroissiens et paroissiennes qui se sont engagés dans la voie des vocations religieuses.Mon grand désir était de les retracer tous et je suis désolée pour ceux qui n'ont pas été mentionnés,car mes recherches ne m'ont pas permis d'avoir la liste complète de toutes ces personnes. Les voici par ordre alphabétique:

ASSELIN, Victor

Il fit ses études classiques chez les Pères Oblats à Chambly et son noviciat à Richelieu en 1958,il étudia la philosophie pendant 2 ans à Ottawa et revint à Nicolet continuer ses cours de théologie.Il fut ordonné prêtre le 23 mai 1964,dans sa paroisse natale au Témiscouata.Il oeuvra pendant 2 ans au Centre Etudiant Ste-Marie et depuis,il est missionnaire au Brésil.Depuis 20 ans,il oeuvre auprès de ces gens.

BEAUDOIN, Germain

Il est né le 25 avril 1932 à Saint-Simon. Il entre au Juvénat des Frères du Sacré-Coeur et prononce ses voeux le 15 août 1949. Depuis 1968, il enseigne les mathématiques au Collège Marie-Victorin. Il est l'auteur de plusieurs manuels de mathématiques qui sont utilisés dans les Cégeps , il a un goût particulier pour la musique. Voici son témoignage:" Je suis heureux de saluer les membres de ma famille et tous les paroissiens de Saint-Simon.

BERNIER, Pierre Agénard

Il fut ordonné prêtre en 1956 à St-Hyacinthe, puis se dirigea vers l'enseignement. Plus tard, il eut une cure à St-Théodore d'Acton et maintenant il est aumônier chez les Soeurs du Précieux-Sang à St-Hyacinthe.

BLANCHETTE, Jeannette

Elle est née le 21 septembre 1933 et entra au couvent de la Maison Mère des Soeurs Grises de Montréal le 5 février 1951, à l'âge de 17 ans.

BOUCHER, Robert

Il est le fils d'Alcide Boucher et de Irène Watkins de notre paroisse. Il entra chez les Frères du Sacré-Coeur et prononça ses voeux le 6 août 1967. Il enseigna la catéchèse à Ottawa pendant 2 ans et actuellement il s'occupe de Sacerdoce en Nouvelle-Calédonie (Océanie).

BRODEUR, Léon

Il est ordonné prêtre chez les Pères Oblats Marie-Immaculée à Ottawa en 1951. Il compléta son ministère à Montréal durant 1 an et depuis il oeuvre comme missionnaire en Afrique du Sud.

COTE, Simonne

Elle est née en 1915 et c'est à l'âge de 21 ans qu'elle entre à la Maison Mère de Sherbrooke, chez les Petites Soeurs de la Sainte-Famille. Au début, elle s'occupe de faire la cuisine aux prêtres et d'entretenir leurs vêtements sacerdotaux. Elle Habita ensuite à Rôme pendant 7 ans et eut plusieurs audiences avec le Pape Pie X11. A son retour de Rôme, elle fut nommée

Supérieure à la Délégation Apostolique d'Ottawa.Quelques années plus tard, elle fut mise en nomination pour le titre de Mère Générale à Sherbrooke, mais le sort en avait décidé autrement car elle décède subitement ,avant ces élections qui devaient avoir lieu le 27 juillet 1974.

CROTEAU, Denis

Il fit des études de théologie et de philosophie au Scolasticat de Lebret en Saskatchewan, puis il fut ordonné prêtre le 31 août 1958. Il fit par la suite une année de Pastorale à l'université d'Ottawa et obtint un degré de bachelier en éducation. Pour exercer son apostolat, il demanda d'aller dans le Nord Canadien et sa première mission en 1960 fut à RAE, au Mackensie puis en 1975 à Inuvik où il prit la charge de la paroisse. Le 8 février 1986 Sa Sainteté le Pape Jean-Paul 11, le nomma Evêque du diocèse de Mackensie Fort-Smith où il oeuvre actuellement.

Photo à sa Consécration

DESFOSSES, Maurice

Il est né à Manchester le 7 mai 1914 et il fut ordonné prêtre le 4 juillet 1937. Il enseigna au Séminaire de Nicolet jusqu'en 1948. Il est le fondateur de l'Externat Classique de Dr'ville et s'en occupa en tant que directeur et en 1954 il prit le poste de directeur de l'école Normale de Victoriaville. En 1963, il eut la cure de St-Félix de Kingsey. Il décéda le 25 septembre 1968.

DESHAIES, Clément

Il est né le 6 novembre 1932 et fit son cours classique à l'externat classique de Dr'ville et termina un cours de théologie au Grand Séminaire de Nicolet. Il fut ordonné prêtre le 23 mai 1959 par Mgr. Albertus Martin. Il enseigna, puis devint vicaire à St-Frédéric de 1968 à 1977. Après, il prit la cure de la paroisse de Saint-Fulgence de Druham et de Sainte Jeanne d'Arc, les 2 simultanément. Il est mort accidentellement le 3 juillet 1985.

DESILETS, Irène

Elle est arrivée à Saint-Simon en 1934 et fit des études d'infirmière à Sherbrooke. Elle travailla pour les Missions en Chine et en Afrique pendant 20 ans. Depuis 1970 elle travaille au C.H.Foyer de Nicolet où elle assume la direction des Soins Infirmiers.

DORAIS, Yvon

Il est né à Dr'Ville le 1 octobre 1935. Il fit ses études primaires à Saint-Simon et termina des études en théologie au Grand Séminaire de St-Boniface au Manitoba. Il fut ordonné prêtre à Drummondville le 27 juin 1964. Il oeuvra au Collège de Montréal de 1970 à 1985, depuis, il est Vicaire Coopérateur à la Basilique de Notre-Dame à Montréal.

Dubois, Rita.

Elle est avec la Communauté des Soeurs Dominicaines depuis une quarantaine d'années. Elle enseigna à Hull et à Shawinigan, puis à l'Université de Québec et de Sherbrooke.

Dubois, Yolande soeur de Rita.

Elle est religieuse chez les Soeurs de la Présentation de Marie. Elle oeuvra pendant une vingtaine d'années au Pérou. Là elle remplit plusieurs rôles, infirmière, cuisinière, enseignante .....

Yolande

Rita

HOULE, Emilienne

Elle est née le 6 avril 1921 et devint postulante chez les religieuses de l'Assomption de la Ste-Vierge, elle prononça ses Voeux Perpétuels le 15 août 1946. Son travail consiste à voir au bon fonctionnement et à l'achat au niveau de la cuisine. Elle porte le nom en communauté de Soeur Marie-Colette.

LAFRENIERE, Pierrette

Très jeune, elle entra dans la Congrégation des Disciples du Divin Maître, qui consiste en adoration perpétuelle du Saint-Sacrement, préparation et diffusion de ce qui sert au Culte Divin. En 1966, elle partit oeuvrer 2 1/2 ans en Afrique auprès du Sacerdoce dans la Société de St-Paul. Elle est actuellement au service de la Liturgie et fait de la peinture, de la sculpture,...

LANDRY, Monique

Elle entra en communauté chez les Soeurs de l'Immaculée Conception en août 1959 et son nom de religieuse était Soeur Jacinthe de Fatima. Elle suivit des cours d'infirmière aux. et alla en Afrique comme missionnaire pendant 6 ans. Depuis, elle s'occupe des religieuses âgées et malades à la Maison Mère de Pont-Viau.

Hébert ,Jeanne

Cette paroissienne est religieuse chez les Soeurs Grises depuis 1950. Porte le nom de Soeur Jeanne. Actuellement elle est à St- Albert 67 en Alberta.....

LANGLAIS, Fernand

Il est né à Saint-Simon le 8 octobre 1936. Il est ordonné prêtre chez les Pères Franciscains le 24 avril 1965 à l'église de la Résurrection de Montréal. C'est là qu'il chanta sa 1ère messe et en profita pour aller donner la bénédiction à notre curé Laforêt qui était mourant. Il s'occupe présentement de la paroisse de St-Antoine de Padoue à Niagara Fall's.

LEMIEUX, Yvonne

Elle est en communauté chez les Petites Soeurs des Pauvres et elle oeuvre en Mission depuis 46 ans, au début elle était au Japon et maintenant c'est aux Indes qu'elle se dévoue.

NOEL, Thérèse

Elle arriva à Saint-Simon en 1931 et entra au couvent des Soeurs de l'Assomption, elle fit ses voeux perpétuels le 15 août 1954. Elle enseigna dans notre paroisse et dans les paroisses environnantes.

PINARD, Marcel

Il est né le 19 février 1929 et fit des études classiques et théologiques au Séminaire de Nicolet. Il est ordonné prêtre le 4 juin 1955, il eut plusieurs vicariats et fit de l'enseignement. De 1969 à 1973 il fut curé de St-Rémi de Tingwick et depuis le 18 mai 1973, il est curé de Ste-Clothilde.

RAYMOND, Yvette

Elle entra en Communauté des Soeurs de l'Assomption de la Ste-Vierge en 1946 et prend le nom de Soeur Ste-Charité. Elle alla en mission au Brésil en 1966 puis revint à Nicolet où elle vit actuellement.

SAVARD, Marie-Laure

Elle entra chez les Soeurs Missionnaires Notre-Dame des Anges le 11 septembre 1949 et prononça ses voeux perpétuels le 2 juillet 1957. Elle s'occupa pendant 14 ans du Jardin d'enfants de Victoriaville et depuis la fermeture de cette maison, elle vit à la Maison Mère de Lennoxville.

THERRIEN, Jacques

Il est né le 10 février 1941 et fit ses études classiques à l'Externat Classique St-Raphaël de Dr'ville, il continua des cours en théologie au Grand Séminaire de Nicolet. Il est ordonné prêtre le 11 juin 1966 à Nicolet. Il fut vicaire à trois endroits et depuis 1982 il est curé à St-Rosaire.

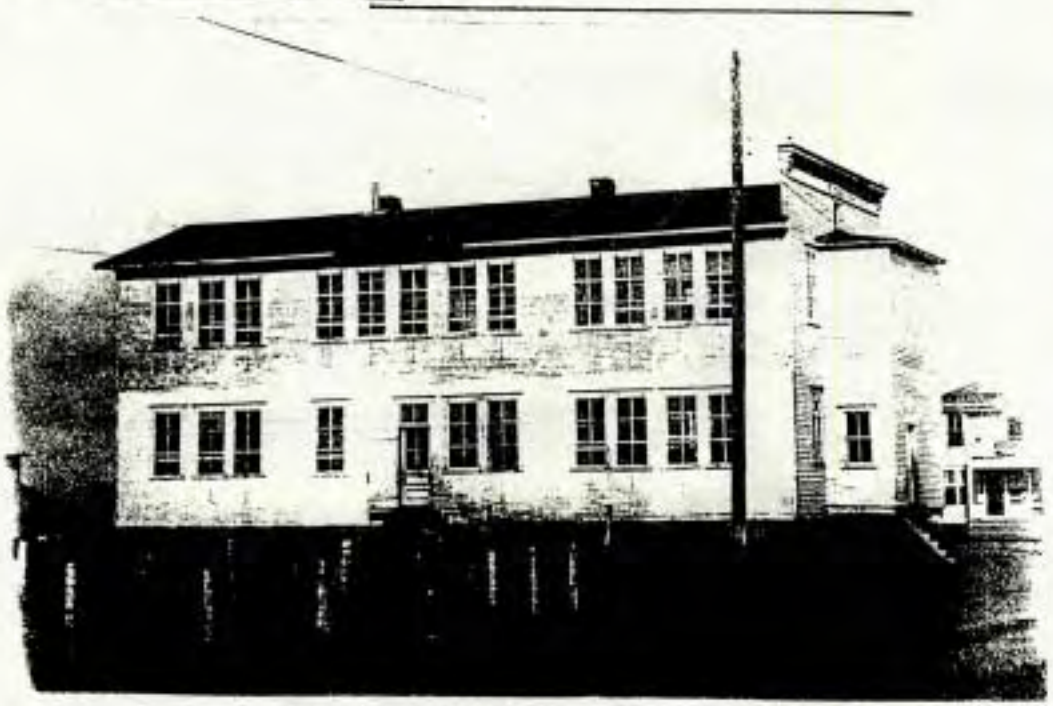
CHAPITRE 5

LE DOMAINE DE L'ENSEIGNEMENT

1914--1938

Durant les années de la guerre 1914-18, dans une maison déjà occupée par un restaurant et une épicerie, on se servit de 2 appartements pour faire la classe, ce sont les demoiselles Lavigne qui y enseignèrent.

En 1916,vu le nombre croissant d'enfants d'âge scolaire, la Commission Scolaire de Grantham décida de faire bâtir une école d'une classe sur la rue St-Thomas (entre les rues Jean-de-Lalande et Jogues), qui servit aussi pour la messe dominicale. L'année suivante, on fit rebâtir une autre classe ainsi qu'un 2e plancher. La directrice de cette école fut Mlle Albertine Paillé qui occupa ce poste jusqu'en 1934, les enseignantes étaient toutes des laïques.



ECOLE EN 1916

Lors du départ de Mlle Paillé, M.l'abbé Georges Mélançon (curé de St-Frédéric) et M. E. Dumaine (président de la Commission Scolaire de Grantham) demandèrent aux religieuses de la Présentation de Marie de St-Hyacinthe de déléguer 2 des leurs pour continuer l'enseignement, il fut aussi convenu que 5 enseignantes laïcs resteraient pour les aider.Voici les noms de ces personnes:Soeur St-Eucharistе, Soeur Céline du Carmel, Mlle Marie-Reine Hébert, Emilienne Plante, Alma Sylvestre, Valéda Lefebvre,sur la photo) et Bernadette Martel(sur la photo). Il y avait 375 enfants répartis en 6 classes.

En 1936, il y avait 12 classes dont 6 dans cette école et plusieurs autres classes réparties dans des maisons privées, entre autres, dans la maison de Mlle Alberta Chabot, dans le magasin de l'Orme (aujourd'hui), dans l'ancien magasin de M.Fernando Leblanc.

2e

ECOLE St-Simon située sur la rue St-Thomas

S. Agnès Martyr
S. Anne du Sacré-Coeur
S. Anne du Carmel

Les Religieuses enseignantes, demeuraient au couvent de Dr'ville sur la rue Marchand et voyagèrent matin et soir jusqu'en octobre 1936, date où M. le curé E. Laforêt leur fit bâtir des appartements pour elles, au 2e étage de la sacristie. Elles quittèrent Saint-Simon en juin 1937 pour être remplacées par les Religieuses de l'Assomption de la Sainte Vierge, la directrice était Soeur Aimé de la Providence et elle avait à ses côtés 15 religieuses dont 9 enseignantes,une musicienne, 2 séculaires et 3 autres qui s'occupaient des soins de la maison; elles demeuraient au même endroit que les soeurs précédentes.

Deuxième école d'importance: Ecole Saint-Simon

En 1938 il y eut construction d'une école de 12 classes pouvant recevoir environ 500 élèves, cette école se situait sur la rue St-Thomas. Grâce à M. Jos. Marier (député), M. E. Dumaine et M. A. Fradet, le gouvernement Provincial donna un octroi de $51,000. sur un coût total de $60,000..Cette école existe encore et porte toujours le nom de "Ecole Saint-Simon ".

Deux photos souvenirs

Foyer Notre-Dame-du-Bon-Conseil 1944

La communauté des Soeurs N.-D. du-Bon-Conseil est spécialement vouée à l'exercise de l'Aspotolat Sociale, leur fondatrice fut Mère Marie Gérin Lajoie; ils arrivèrent à Dr'ville le 9 novembre 1944 et elles fondèrent un foyer dans l'ancien hôtel "Etna House" C'est M. le curé Laforêt,M.A.Fradet et quelques laïcs qui avaient rachetés cet hôtel au début de la fondation de la paroisse.

Les religieuses en devinrent les propriétaires et la maison fut bénite le 24 décembre 1944 et le 29 déc. de la même année, la 1ère messe fut célébrée dans leur chapelle. Cette maison prit le nom de " Foyer Notre-Dame-du-Bon-Conseil.Cette maison servait de pension pour les jeunes filles qui devaient quitter la maison paternelle pour gagner leur vie, quelquefois elles logèrent des personnes agées qui se trouvaient dans le besoin. En 1950 il y eut le premier jardin d'Enfance dans cette maison et pendant 8 années consécutives,les religieuses assumèrent la responsabilité du Camp de Santé,situé du côté nord de la rivière.Il se donnait aussi dans ce foyer, des cours de cuisine, d'artisanat, de couture, de chapellerie, de premiers soins.....

En 1967, les Religieuses prêtent leur résidence au Ministère des Affaires Sociales et leur vend par la suite cette bâtisse. Cette établissement prit le nom de Pavillon Laforêt c'était vers les années1969. En 1977, ce site change de nom pour Pavillon Mercure, qui est un centre de réabilitation pour adolescentes. Ce centre devient jumelé avec Pavillon Lemire sur la rue Jean-de-Brébeuf face au Boulevard Lemire, qui lui,prend en charge les adolescents en difficulté d'apprentissage social.

Ces deux Pavillons forment la Corporation " Les Pavillons Laforêt "

La Page Précédente est le Pavillon Mercure

Au bas de cette page voici le Pavillon Lemire

ECOLE DUVERNAY 1950

Les frères du Sacré-Coeur furent demandés pour prendre en charge la nouvelle école surnommée l'école numéro 3 , qui fut baptisée, Ecole Duvernay. En 1950 il y avait 4 classes et 5 Frères pour enseigner à ces garçons, l'année suivante il y avait assez de garçons pour remplir 6 classes et 2 autres Frères vinrent se joindre à l'équipe enseignante. Le Frère Raoul Désilets fut le premier directeur de cette institution et c'est le Frère Gaston Turgeon (6e directeur) qui dirigea le plus longtemps cette école, soit de 1963 à 1984, il dirige présentement l'école Immaculée_Conception et son remplaçant actuel au Collège Duvernay est M. Jean-Pierre Leroux.

Actuellement seul le Frère Alain Labrie tient bon à Duvernay. Depuis son arrivée dans la paroisse il est un chantre assidu aux messes, c'est d'ailleurs lui qui composa la musique de la chanson du cinquantenaire de Saint-Simon. Les Frères résident depuis 1984 une résidence située sur la rue Fradet

Frère Gaston Turgeon

Frère Alain Labrie

RÉSIDENCE DES SOEURS DE L'ASSOMPTION 1953

C'est en 1953 que la Commission Scolaire fait construire une résidence pour les Religieuses sur la rue Goupil, elles en prennent possession le 1er mai 1954 et vécurent à cet endroit jusqu'en février 1977, cette maison porte le nom de "La Source" et sert pour diverses associations.

Les religieuses de l'Assomption de la Sainte Vierge installèrent leur Maison Provinciale sur la rue Fradet et en firent construire une autre plus grande sur la rue Goupil où une trentaine de soeurs y habitent. Ces religieuses retraitées sont bien actives, elles s'occupent de la sacristie, visitent des gens malades et des personnes âgées, de plus, elles s'occupent d'activités sociales et enseignent le piano à leur ré sidence.

A la Source

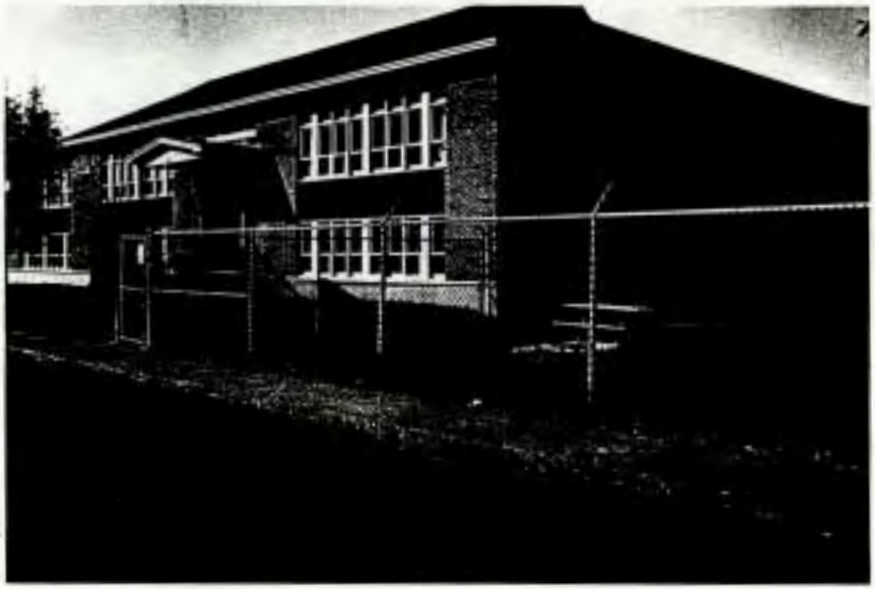
Leur résidence

ECOLE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION 1954

Cette école située sur la rue St-Edgar, fut inaugurée le 11 juillet 1954, c'est une école qui dispensait l'enseignement pour les filles du niveau secondaire. Aujourd'hui elle est devenue l'Aquarelle.

ECOLE CHABANEL 1956

Une nouvelle école de 8 classes, l'école Chabanel, ouvrit ses portes à la gent écolière de 1ère année à la 3e année le 26 novembre 1956, elle est située sur la rue du même nom et eut 152 inscriptions cette année-là. En 1985, on se servit de cette école pour les élèves du CEGEP.



POLYVALENTE LA POUDRIERE

Le 23 décembre 1969, le ministère de l'éducation annonce la construction d'une polyvalente à Dr'ville-Sud. L'ouverture de cette école se fit en octobre 1971 et l'inauguration officielle eut lieu le 8 avril 1972. Le directeur en septembre 1985 était M. Paul Chailler. Cette polyvalente est située sur l'ancien site de La Poudrière, d'où est tiré son nom.

..... POLYVALENTE LA POUDRIERE.....

.....ENTREE sur la rue Jean-de-Brébeuf St-Simon.....

CHAPITRE 6

LA VIE CIVILE DANS NOTRE PAROISSE

Le village devint municipalité avec les élections qui eurent lieu en 1937; la première séance du conseil se fit le 19 oct. 1937 sous la présidence de M. Marcel Marier, les résultats obtenus furent: élu maire M.Thomas Girouard, secrétaire-trésorier M.E.Dumaine, échevins, M.Hermann Montcalm, M.Hormidas Cardin, M.Roméo Côté, M.Georges Mailhot, M.Eugène Courchesne et M. Charles-Octave Chabot. Les séances du conseil étaient tenues dans la salle supérieure de la maison de M Edouard Geoffroy.

Saint-Simon fut proclamée ville et devint Drummondville-Sud le 8 mai 1959, durant le mandat du maire M. Lucien Morissette. La Fusion de Drummondville-Sud à Drummondville eut lieu le 26 décembre 1981 avec le maire Gilles Gagnon.

THOMAS GIROUARD
1937-1938

Monsieur Thomas Girouard
1937-1938

ESDRAS DUMAINE
1938-1951

Monsieur J. Esdras Dumaine
1938-1951

maire quelques mois

ROBERT ROUX
1951-1957

GILBERT GUERETTE

1963-1966

LUCIEN MORISSETTE
1957-1963
1966-1968
1973-1979

ROGER PARENTEAU
1968-1973

GILLES GAGNON
1979-1981

POLICES ET POMPIERS

Le premier constable de Saint-Simon, plus exactement de Grantham fut M.Adélard Leblanc,vers les années 1930 M.Onil Verrier se joignit à lui et devint le deuxième chef de police, plus tard M.Josaphat Côté qui était son assistant, succéda au poste de directeur.Dans ce temps-là, leurs déplacements se faisaient en bicyclette à gazoline.

Vers l'année 1936, le Conseil en place,décida d'ajouter un service de Pompiers,formé de quelques policiers et de volontaires. La pompe à incendie était remisée dans une cabane située à l'endroit où est le magasin de M.Letendre aujourd'hui, après un incendie, on suspendait les boyaux d'arrosage qui avaient servi,sur des poteaux situés dans la cour arrière de l'épicerie de M.Fernando Leblanc. La pompe à incendie était tirée par une jeep fournie par M. Aimé Blanchette.

En décembre 1981 il y eut intégration des corps policiers avec Drummondville et le 16 décembre les citoyens de la ville se voyaient protégés par un seul service regroupé au 423 de la rue Lindsay, il est regroupé sous l'appellation "Service de la Sécurité Publique " et comprend: 60 policiers-pompiers -- 4 employés civils-- 11 brigadiers adultes-- 65 bénévoles des mesures d'urgence.

NOS PREMIERS POLICIERS.....

En haut à gauche premier
Adélard Leblanc

En bas à gauche le deuxième
Onil Verrier

Adroite en bas le troixième
Josaphat Côté

J. MARCEL LEFEBVRE

DRUMMONDVILLE

DIRECTEURS DE POLICE

LORS DE LA

FUSION

16 DÉCEMBRE 1981

AIMÉ BÉLAIR

DRUMMONDVILLE - SUD

Suite à la préparation d'un projet d'intégration, les Directeurs respectifs des deux (2) villes procédaient à ladite intégration aumois de décembre 1981.

En effet, le 16 décembre 1981 à 10h00 précise, les citoyens du grand Drummondville se voyaient protégés par un seul service regroupé au 423 de la rue Lindsay.

Le nouveau service était formé sous l'appellation: "Service de la Sécurité Publique " et comprenait les services de Police, d'Incendie et de mesures d'urgence municipales.

Une partie de l'ex-ville de Drummondville-Sud et de la paroisse de St-Simon devenait, en terme policier, le quatrième secteur du grand Drummondville.

Ce nouveau secteur fut consid ré au même titre que les trois (3) autres et les tâches policières furent assignées selon les priorités et les besoins du grand Drummondville, y compris bien sûr, le territoire de l'ex-ville.

Après quatre (4) années de fusion, nous croyons que le Service de la Sécurité Publique a fourni un excellent service à la population. Nous remercions grandement toute la population pour sa participation à la prévention du crime et pour l'appui et la confiance accordés à ses Policiers-Pompiers.

Le Directeur
Service de Sécurité publique
Ville de Drummondville

85 A

J. Marcel Lefebvre

NOS DIRECTEURS DE POLICE

Léo Gouin (décédé)
1er janvier 1950
15 février 1953

Agénard Lefebvre (décédé)
15 février 1953
1er mars 1961

Raoul Yargeau (décédé)
1er mars 1961
1er août 1967

Ivanhoe Lemay (décédé)
1er août 1967
1er novembre 1968

AIME BELAIR
1968-1981

CHAPITRE 7

LES MOUVEMENTS PAROISSIAUX

LA CHORALE

Lorsque la paroisse fut fondée, il existait déjà une chorale mixte pour les célébrations liturgiques qui étaient chantées en latin. En 1936, ils étaient une quinzaine et c'est M.Alphonse Ferland qui en était le directeur tandis que M.De Granpré était l'organiste.Alors qu'ils étaient dans le jubé à l'arrière de l'église,ils sont maintenant près de l'autel,et un animateur de chant incite les gens à participer. Cette chorale chante à la messe de dix heures, en plus de participer aux fêtes paroissiales.Le président actuel de la chorale est M. Maurice Garneau.

LA SAINT-VINCENT DE PAUL

Dès son arrivée le curé E. Laforêt et son vicaire décidèrent de prendre soin des familles les plus démunies.Il forma un groupe ayant M.E.Dumaine comme président, M.Alphonse Ferland trésorier et M.Onil Verrier et Roméo Dionne directeurs.Avec l'aide de Mme Marguerite Maher Ferland et de Mme Imelda Bourbeau Martineau comme couturières, qui faisaient la confection de vêtements pour les enfants,les plus pauvres du village. A tous les samedis, ils se rassemblaient dans la maison de M.Ferland, chez qui les dons reçus de la Guignolée étaient entreposés et ils faisaient le partage et distribuaient des bons d'achat pour les familles dans le besoin.

Ce mouvement existe encore et fonctionne à l'année longue, tandis que le panier de Noël qui remplit les mêmes objectifs fonctionne seulement pendant le temps des Fêtes.Leur objectif: recevoir les dons, les partager et les distribuer. Ces deux groupes sont administrés par M. le Curé Gérard Laplante et Mesdames Thérèse et Pauline Lambert s'en occupent aussi,depuis une trentaine d'années.

FRATERNITE DU TIERS-ORDRE DE ST-FRANCOIS 1936

La Fraternité du Tiers-Ordre de St-François est composée de 125 membres actifs et la présidente actuelle est Mme Claire Desfossés. Il y a une réunion à tous les mois, et celle-ci débute par une messe, et se termine par un partage évangélique qui se fait à l'aide de la Revue Franciscaine. Ce groupe s'efforce d'incarner dans la vie et la mission de l'Eglise, le Charisme propre à St-François d'Assise, ils s'impliquent dans la paroisse en visitant les malades, et en organisant une activité paroissiale dont les profits vont à la paroisse. Donc, l'objectif principal de cette Fraternité est de vivre une vie d'Evangile dans la charité et l'amour du Christ, tout en demeurant au service de leurs frères.

MOUVEMENT DES FEMMES CHRETIENNES DE ST SIMON 1938

Ce mouvement fut fondé en 1938 et porta le nom de "Congrégation des Dames de Ste-Anne. C'est en 1957, lors de son affiliation au diocèse de Nicolet qu'on changea le nom pour celui de M.F.C. C'est une association féminine et catholique, elle s'occupe d'Action Catholique, sociale et paroissiale. Sa devise: Servir la famille, le milieu social et la communauté de foi. La présidente actuelle est Mme Geneviève Turcotte.

Sur la photo, voici les Présidentes de ce mouvement depuis les débuts.

LA COOPERATIVE D'HABITATION 1942

C'est l'abbé E. Laforêt qui se dévoua pour la réalisation de cette entreprise, qui fut financée par la caisse pop. de Saint-Simon. Au début, ils firent bâtir 13 maisons en brique et le vicaire l'abbé Irénée Gauthier, habile pour les travaux de menuiserie, donna un bon coup de main. Cette coopérative a pour objectif d'aider les gens à devenir propriétaire tout en ne payant que le prix d'un loyer.

LE CERCLE DES FERMIERES 1944

Existe à Saint-Simon depuis 1944 et débute avec 30 membres;cette association compte aujourd'hui 87 membres et le local est situé à la maison "La Source". Leurs buts sont: le développement culturel et moral de la femme par l'information et l'étude---la sensibilisation des femmes face à l'importance d'assumer leurs responsabilités---la stabilité des foyers par son influence dans la famille et la société---le maintien de nos meilleures traditions et la conservation de notre patrimoine. Cette association possède une revue et un journal des Fédérations ainsi qu'un programme d'études. La courtepointe est une de leurs traditions. Voici la signification des couleurs de leur drapeau: jaune--maison, vert--environnement, blanc--recherche de l'authenticité et de la vérité.

VESTIAIRE DE SAINT-SIMON 1945 COMPTOIR FAMILIAL ST-SIMON

C'est à la suite d'un sinistre survenu dans Saint-Simon que M. le Curé fit un appel pour venir en aide aux personnes éprouvées et comme il y eut un surplus de linge, ce sont les Religieuses du Bon Conseil qui réparèrent et distribuèrent ce linge aux personnes dans le besoin. En 1966, le vestiaire se situa au sous-sol de l'hôtel de ville où M. l'abbé Hubert Gervais en assuma la responsabilité, secondé par Mme Pauline Lambert. L'année suivante Mme Thérèse Lambert prend la direction et un conseil d'administration est formé et l'on changea le nom pour "Comptoir familial de Dr'ville-Sud". Le comptoir est situé au 1035 rue Jogues. On s'occupe de laver, trier,réparer le linge qui le nécessite puis ces articles sont vendus à des prix modiques.Diverses associations leur recommande les personnes éprouvées ou sinistrées et alors elles s'occupent de leurs donner ce qui peut leur convenir comme vêtements,accessoires de cuisine...Il y a 30 bénévoles qui s'occupent de ce service et en 1985 ils eurent 12,287 familles et 76 cas de dépannage occasionnel.

COMITE DU COMPTOIR FAMILIAL ST-SIMON.....

GROUPEMENT D'UNE REUNION "CERCLE DES FERMIERES"

M. Clément Janelle venant de recevoir la décoration du Pape avec sa bénédiction par l'Evêque de Nicolet Mgr Albertus Martin.

Aucentre:.Le drapeau des Louveteaux

En bas. Des Années passées,

MOUVEMENT SCOUT 1957

M. Clément Janelle fut le 1er responsable du mouvement Scout qui débuta à Saint-Simon en 1957.Il eut la 1ère meute du diocèse de Nicolet et fut nommé par le comité diocésain "Premier Chef de Groupe du Diocèse", il assuma ses fonctions pendant 10 ans et fut décoré par le Pape, il reçut la médaille "Bene Merenti" des mains de Mgr. Albertus Martin. M. l'abbé Sauvageau fut le 1er aumônier de ce mouvement et M. l'abbé Hubert Gervais s'en occupa lorsqu'il arriva à Saint-Simon. Les Eclaireurs de Saint-Simon portent le nom de "La 8e meute de Saint-Simon,et ce , depuis les débuts. Leur local se trouve à la maison "La Source", sur la rue Goupil.

PROMESSE DE LOUVETEAUX, 9 février 1986

CURSILLO 1971

Ce Mouvement prit naissance à Majorque en Espagne à la fin des années 1940. C'est un mouvement d'Eglise qui est composé de prêtres, de religieux et de laïcs. Ce groupe travaille de concert avec les autres mouvements religieux à l'avènement du règne de Jésus-Christ, et forment des noyaux de chrétiens qui tentent de réaliser les vocations en étant " Ferment d'Evangile ". Ils ont une rencontre hebdomadaire, pour prier ensemble et partager la Parole, dans le but de s'améliorer et de rendre leur vie plus conforme au Plan de Dieu,, Leur But; " Etre le Peuple de Dieu en Marche"

Dans notre paroisse, nous comptons deux communautés La communauté Simon-Pierre qui fut formée en septembre 1983, les responsables sont Ghistaine et Jacques Giguère. La communauté Saint Simon qui eut sa première réunion en 1971, les responsables sont Thérèse et Jean Lampron.

Les trois valeurs fondamentales du mouvement sont ::
La Prière
L'Etude et
L'Action...

Haut
La Communauté

Saint-Simon

En bas

La Communauté

Simon-Pierre

COMITE DE LITURGIE

Ce comité a débuté avec le renouveau dans l'Eglise en 1966 et l'abbé Hubert Gervais avec un petit groupe de paroissiens collaborèrent à la préparation des homélies.

En 1971 grâce à l'initiative des prêtres en fonction , un second comité de quatre à cinq personnes se réunit et demande aux paroissiens intéressés de faire les lectures de la messe dominicale, de distribuer la communion et de contribuer à d'autres services liturgiques. Ce Comité compte présentement 7 membres bénévoles formé de religieux(ses), de laïcs ainsi que d'un prêtre de la paroisse. Ainsi sont préparées les célébrations de l'Avent, du Carême, du Sacrement des Malades, de la Fête des Jubilaires de l'année qui a lieu au printemps et la fête des parents qui se fait en mai. Ce groupe a aussi collaboré aux festivités du cinquantenaire de la paroisse.

LE CERCLE D'AMITIE DE SAINT-SIMON

Dès les débuts soit le 5 décembre 1973, le cercle s'est incorporé et s'est donné comme orientation: apprendre à s'aimer, se respecter et se comprendre. Revaloriser les personnes du 3e âge, semer du bonheur, sans oublier de promouvoir l'organisation culturelle, récréative, et sortir les personnes de leur solitude. Ils sont installés sur la rue Ste-Thérèse.Le Conseil Actuel est formé de : Germaine Montour fondatrice et présidente, Edgar Lemaire vice-président, Jeanne Cloutier secrétaire, Laurent Lamoureux président, Aristide Hamel directeur,Simonne Larochelle et Florette Toupin.

Groupe de prière charismatique de la paroisse

Si St-Simon m'était conté... il me dirait que le groupe de prière charismatique de la paroisse est né en juin 1974; il est issu d'un vaste mouvement de renouveau de la prière dans l'Esprit qui a commencé aux Etats-Unis en 1967. Le Renouveau charismatique catholique s'est répandu comme une traînée de poudre à travers tous les continents. Plusieurs congrès charismatiques ont rassemblé les membres de ce renouveau; plusieurs se rappelleront celui qui eut lieu du 10 au 12 juin 1977 au Stade Olympique de Montréal et aussi de notre dernier congrès diocésain en juin 1983 au Centre Marcel-Dionne de Drummondville.

Ici même, dans notre paroisse, nous nous sommes rassemblés pour la première fois un soir de juin 1974 au sous-sol de l'église; nous étions une quinzaine de personnes pour vivre cette "nouvelle" expérience de prière dans l'Esprit que vécurent jadis les premières communautés chrétiennes. Comme un voilier qui étend sa voile et se laisse pousser sous le souffle du vent, de même, nous tentons de vivre sous la mouvance de l'Esprit-Saint, à l'aide de la prière charismatique; nous vivons cette grâce du Seigneur pour nous depuis 12 ans déjà. Tous les jeudis soirs, nous nous réunissons dans la prière communautaire au sous-sol de l'église St-Simon à 19:30 h

Nous voulons avant tout former une communauté unie dans la charité. En première étape de nos assemblées de prière, nous nous décentrons de nous-mêmes et de nos difficultés, non pour les fuir et vivre dans l'évasion, mais pour "lever les yeux vers le Seigneur" qui nous aime tel(le)s que nous sommes; nous demandons à l'Esprit-Saint de"venir en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut" (Rom 8, 26) et de prendre nos coeurs pour mettre sur nos lèvres la prière de louange qui plaît tant à Dieu notre Père et à Jésus; nous nous sentons alors davantage en communion au Seigneur et avec nos frères et soeurs; nous vivons plus conscients d'être les fils et filles bien-aimés du Père avec Jésus, notre Frère, qui a tant de joie à nous accueillir tout près de son Coeur.

Dans la ferveur de la prière et pour le bien de ses enfants, le Seigneur donne à des personnes des charismes pour continuer son oeuvre de salut; ces charismes dont parle Saint Paul (1 Cor chapitres 12 à 14), sont des dons pour l'Église; bien des saints dans le passé et des personnes sans être membres de groupes de prière les ont exercés pour le bien des gens qu'ils côtoyaient. Mais le Seigneur a voulu et il veut encore que ces charismes s'exercent dans son Eglise et, en particulier, dans les groupes de prière en

ces temps d'après-Concile Vatican 2 où nous avons tous prié avec Jean XXIII pour que se réalise une nouvelle Pentecôte dans l'Eglise. Nous voulons vivre aussi dans l'accueil et l'écoute de la Parole; nous avons la chance d'avoir assez régulièrement un prêtre pour nous donner l'enseignement et les sacrements du pardon et de l'eucharistie à chaque assemblée; après la communion, nous prenons le temps de vivre l'action de grâce et la prière d'adoration.

Voilà les bienfaits que nous procurent ces assemblées de prière du jeudi soir; la porte est toujours grande ouverte pour vous accueillir et vous êtes tous invités à venir prier sous la mouvance de l'Esprit dans le Renouveau charismatique qualifié d'être "une chance pour l'Eglise et pour le monde" par le Pape Paul VI en 1975.

Frère Alain Labrie s.c.

POPOTE ROULANTE

Au tout début du projet de la Popote Roulante deux quartiers dans Drummondville étaient desservis, soit Dr'ville-Sud et St-Joseph. Deux cuisines avaient été aménagées, une située au Chalet du Parc Woodyat pour desservir St-Joseph et l'autre sur la rue Chabanel pour Saint-Simon.

A Saint-Simon quatre équipes sont formées pour préparer environ une trentaine de repas par jour, chaque équipe comprend: 2 cuisinières,un chauffeur et un baladeur pour livrer les repas et pour compléter 2 plongeuses, tous bénévoles. La présidente est Mme Thérèse Lambert.

La présidente et 2 cuisinières

Rémi Janelle

Arthur Leblanc

L'AMICAL DU TROISIEME AGE

C'est un regroupement à but non lucratif qui a pour objectif de fournir aux personnes du 3e âge une détente bien méritée dans une atmosphère agréable et chaleureuse; le local est conçu pour s'amuser et s'occuper à des jeux adaptés à tous les goûts.Les responsables du Comité sont: Yvette Lacharité,Noëlla Roussel,Lucienne Timmons, Ovila Verville,Victorien Brûlé, Arthur Lessard et Roger Timmons.

SERVICE D'ACTION VOLONTAIRE

En février 1982 quelques personnes de la paroisse formèrent un groupe afin de répondre aux besoins les plus importants chez les personnes âgées. Ils firent une enquête sur les besoins affectifs de ce groupe. Ensemble ils décidèrent des moyens pour atteindre leurs objectifs, qui sont:
--Stimuler chez les bénéficiaires le maintien de leur autonomie actuelle et les orienter ,si possible, vers un avenir plus serein.
--Diminuer les effets de la solitude chez ces personnes en perte d'autonomie.
--Les supporter et les aider physiquement et moralement ,les contacter au moins deux fois par mois.
--Etre une source d'information sur les ressources existantes.
Toutes ces personnes bénévoles suivirent des cours de formation pour coordonner les activités entre bénévoles et bénéficiaires., elles créèrent un bottin, aide-mémoire avec conseils pratiques.

Cette équipe comprend: Germaine Lacroix trésorière, Claire Sylvestre responsable,Claire-Ange Guay secrétaire, Soeur Cécile Labonté responsable des liens bénévoles-bénéficiaires,Lise Ledoux qui s'occupe du support technique et est responsable des bénévoles,elle voit aussi à structurer ces groupes. Le bureau est situé à la maison " La Source" sur la rue Goupil.

PARCS ET EDIFICES PUBLICS

Parc Bellevue

Ce parc est situé au coin de la 101 ième avenue et de la rue Daniel. Il comprend des terrains de tennis, un parc d'amusement pour les enfants et des places aménagées pour la détente.

Le parc en face de l'église Saint-Simon

Il enjolive le centre de notre paroisse mais un jour hélas... tu es venu bien près d'être un terrain de stationnement, mais Dieu y veillait et grâce à M. l'abbé Gérard Laplante aidé de ses paroissiens, nous pouvons encore t'admirer.

A gauche Parc Bellevue

Adroite Parc St-Simon

OLYMPIA YVAN COURNOYER

Son nom fut choisi en l'honneur du célèbre hockeyeur du Canadien de Montréal qui passa une partie de sa jeunesse à Saint-Simon. Le gérant est M. Gilles Charest. L'hiver il se fait du hockey, du volley-ball et divers autres sports; plusieurs tournois y sont organisés.

ETABLISSEMENT DRUMMOND

Cet établissement est situé dans le carré de la Poudrière et l'achat du terrain fut négocié entre les années 1976-1980. Le début de la construction se fit en septembre 1980 et l'inauguration eut lieu le 8 décembre 1984. M.Jacques Dyette est directeur et est secondé par 6 adjoints.

CHAPITRE 8

LA FÊTE DES RETROUVAILLES

Le 18 mai 1986, la Fête des Retrouvailles commença par une messe célébrée en latin et par après , les paroissiens se sont réunis pour un repas communuautaire au Centre Yvan Cournoyer. Le tout s'est déroulé dans l'harmonie et les échanges entre anciens paroissiens et nouveaux paroissiens furent enrichissants pour tous.

L'animatrice de cette journée était Mme Renée Biron, BRAVO à tous les organisateurs et organisatrices des fêtes de l'Année Jubilaire.

Voici le comité organisateur: LES FETES DE L'ANNEE JUBILAIRE

AVEC LES ABBES IRÉNÉE GAUTHIER DENIS BOUDREAULT ET PIERRE AGÉNARD BERNIER

LES RETROUVAILLES DU 18 mai 1986

La Chorale de Saint-Simon

Anciens et nouveaux chantres

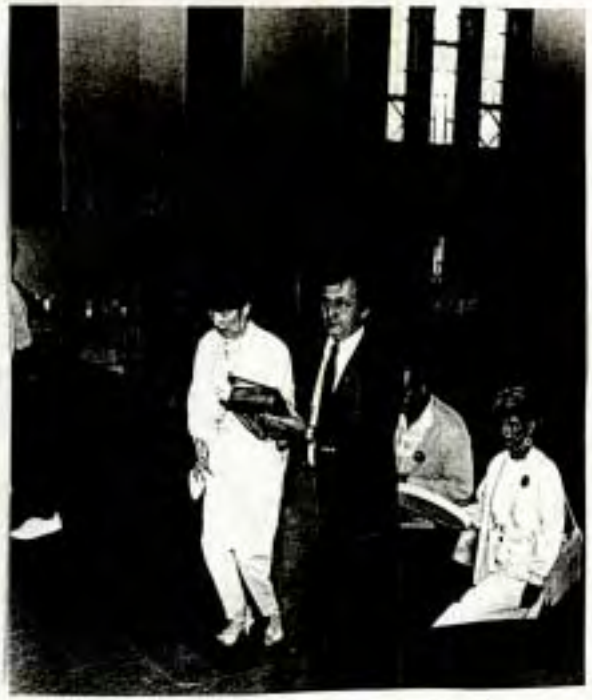
Comme directeur M. Alphonse Ferland qui a été maître-chantre de 1959 à 1968

EN BAS le gâteau qui fut servi pour la même occasion

1 Juin 1986

Célébration de la messe en l'honneur de la Fête de l'Enracement. Avec l'abbé Gérard Laplante. Les chantres sont à l'arrière de la photo.

La photo du bas représente le Groupe qui s'est occupé à la réussite de cette fête, avec M. le Curé Gérard Laplante.



Suite : Cérémonie de la Fête de l'Engagement, chaque groupe représenté, apportait son emblême.

Photo en bas : Les Fonts baptismaux, qui se trouvent à la sacristie.

DRUMMONDVILLE

Cabinet du Maire

A titre de maire de Drummondville, je suis très heureux de m'associer aux festivités organisées pour souligner dignement le 50e anniversaire de la Paroisse St-Simon qui représente un secteur important dans le territoire de Drummondville depuis 1981.

A tous les résidents de cette belle paroisse, je souhaite un heureux anniversaire et des activités joyeuses et fraternelles autour de son dévoué pasteur pour fêter la grande famille de St-Simon.

Les autorités paroissiales ont élaboré avec soin et dévouement de nombreuses activités marquées du signe de la foi, de la fraternité et de la réjouissance.

Les autorités municipales s'associent de tout coeur à ce 50e anniversaire et sont heureuses d'y contribuer dans la mesure de leurs disponibilités.

A tous les paroissiens et paroissiennes de St-Simon, nous souhaitons un joyeux cinquantenaire, longue vie et prospérité.

Serge Ménard, maire

Serge Ménard

REFERENCES

.. La majorité des renseignements viennent des recherches que j'ai effectuées pendant 2 ans auprès des aînés, résidants et anciens résidants de notre paroisse.

.. Les Archives de la paroisse de Saint-Simon

.. Le Clergé du Diocèse des années 1885 à 1979, Rémi Fafard

.. Au Centre Documentaire Côme Saint-Germain

.. Panorama , années 1957 à 1962

.. Panorama, "Nos Paroisses "

.. Journal " La Parole "

.. Les cahiers de la Société historique

.. Commission Scolaire de Drummondville

.. Ville de Drummondville

TABLE DES MATIÈRES

Message de Mgr. Albertus Martin 1
Message du curé Gérard Laplante 3
Message du vicaire Laurent Dubois 4

Avant-propos 5
Chanson du cinquantenaire 6

Chapitre 1

Paroisse-mère, St-Frédéric 9
Origine du nom de Saint-Simon 10

Chapitre 2 La vie du quartier au fil des ans

La fonderie 1880 12
La scierie 1880 13
Heures de déclin 1888-1914 16
La Poudrière 1914 16
Bureau de poste 19
La Marconi 1924 22
Souvenirs de ce temps 23
M. Esdras Dumaine 25
M.Antoine Fradet 26
Mme Joséphine Consacrea Ladora 26
M. Fernando Leblanc 27
La Boulangerie 1934 29
La Caisse Populaire 1936 31
La pharmacie 1947 32

Chapitre 3 La vie paroissiale

Première chapelle 1914-1916 33
Deuxième chapelle 1916-1927 33
Troisième chapelle 1927-1929 34
Quatrième chapelle 1929 35
Premier curé 1936 37
Les marguilliers 1936 38

Premier presbytère 1936-1938 41
Deuxième presbytère 1938 43
Les zouaves 1938 45
Les croisés du SacréCoeur 47
Bulletin paroissial 1942 49
L'église actuelle 1952 49
Bénédiction des cloches 52
Congrès 1954 54

Chapitre 4 La vie de nos guides spirituels

Mgr. Albertus Martin 55
Edgar Laforêt 57
Edgar Foucault 57
Germain Rouillard 58
Gérard Laplante 58
Les vicaires 59
Nos vocations religieuses 60

Chapitre 5 Le domaine de l'enseignement

Première école 70
Deuxième école 72
Foyer Notre-Dame-du-Bon-Conseil 73
Ecole Duvernay 76
Résidence des Soeurs de L'Assomption 77
Ecole Notre-Dame de l'Assomption 78
Ecole Chabanel 79
Polyvalente La Poudrière 79

Chapitre 6 La vie civile dans notre paroisse

Les maires 81
Polices et pompiers 83

Chapitre 7 Les mouvements paroissiaux 86

Chapitre 8 La Fête des Retrouvailles 101

Mot du maire de Drummondville 104

Société de
Généalogie de
Drummondville

545, rue des Écoles
DRUMMONDVILLE, QC J2B 1J6

Toute mon Amitié et ma Gratitude
Envers ceux et celles qui m'ont
si chaleureusement reçu et
confier leurs souvenirs.

Ainsi, j'ai pu terminer ce Livre
qui pourrait devenir pour
nous tous, un

HERITAGE ANCESTRAL

Marguerite St-Jacques Jacques

971.456
S143p

DATE DE RETOUR 42432

Photocopié sur copieur **PANASONIC** du Centre du Photocopieur Drummond Ltee.
210, rue St-Alphonse Drummondville Tél: 472-6478